

N°288



Mars - Avril 2016

LES BARBOUILLONS

Bulletin bimestriel des Naturalistes de la Haute-Lesse

Sommaire


Calendrier des prochaines activités	2
Compte rendu des activités	
La fonction nourricière des terres agricoles et les monocultures non alimentaires. Problématique des cultures intensives de « sapins » de Noël	5
Traditionnelle promenade conviviale du Nouvel An : Au pays des sabotiers	7
Assemblée Générale	11
Les bois de Villers-sur-Lesse : 6ème randonnée dans les domaines de la Donation Royale de Ciergnon	26
Hokkaido et ses parcs nationaux	30
Gestion au Tienne St-Inal à Han-sur-Lesse	33
Informations aux membres	34
Bibliothèque	38

www.naturalistesdelahautelesse.be

Calendrier des activités

Date	Sujet	Rendez-vous	Organisateur*
Samedi 27 février	Gestion du Cobri. Nous poursuivrons la gestion de notre petite réserve naturelle	9h30 Eglise d'Ave	Marc Paquay Claire Brenu
Samedi 5 mars	Le système karstique des Grottes de Han. Première partie : le relief de surface. Nous parcourrons le parc animalier pour voir les principaux sites karstiques, et décrypter la géomorphologie et la géologie. Deuxième partie : la grotte, parcours touristique. Spéléogénèse, morphologie souterraine, les dépôts et ce que l'on peut en déduire des anciens climats. Prière de s'inscrire auprès de Daniel Tyteca ou de Claire Brenu	9h30 Parking de l'église de Han-sur-Lesse Les frais de participation seront pris en charge par l'association (activité réservée aux membres)	Guide: Yves Quinif
Samedi 12 mars	A la rencontre de nos rapaces nocturnes entre les provinces de Namur et Luxembourg. Les oiseaux n'ont, eux, pas de frontières, nous serons donc indulgents quant à leur présence ou non sur place. Nous effectuerons les déplacements entre les différents sites en voiture (nous ferons en sorte de limiter le nombre de voitures afin de limiter le bruit lors de nos arrivées sur les sites. Par exemple, attention aux fermetures de portes...)	18h30 Eglise de Wavreille	Mikaël George et Francis Bathy
Activité "spéciale enfants": "Le printemps dans la mare"			
Samedi 19 mars	Uniquement pour les enfants de 6 à 12 ans, sans leurs parents. Nous nous rendrons en voiture dans une réserve Natagora proche du lieu de rendez-vous. Découverte de la vie dans une mare au printemps (surtout les batraciens). Apportez des bottes, une gourde et le n° de gsm des parents sur une petite carte. Afin de pouvoir faire participer activement tous les enfants, le nombre de participants est limité à 15 enfants. Il est donc indispensable de s'inscrire à l'avance, de préférence par e-mail : claire.brenu@gmail.com .	De 13h00 à 16h00 Rendez-vous à 13h00 précises sur la place de Focant (près de la friterie) Les parents nous laisseront ensuite leurs enfants et viendront les reprendre à 16 heures.	Claire Brenu 082/22.51.82 L'activité est encadrée par 3 adultes : Mikaël George, Marc Paquay et Claire Brenu.

Calendrier des activités

Date	Sujet	Rendez-vous	Organisateur*
Samedi 2 avril	Sortie bryologique d'initiation Dans les formations marécageuses de la vallée de la Wimbe ardennaise dans sa zone de source, au nord de Haut-Fays. Nous insistons sur le caractère d'initiation de cette sortie : elle sera exclusivement réservée aux néophytes désireux de se familiariser avec les différents groupes de bryophytes selon leurs caractéristiques morphologiques. Il ne s'agira pas de mettre un nom sur tout ce qu'on trouve ni de débusquer la rareté du coin. Merci aux « pros » qui seront éventuellement présents de respecter cette consigne et de laisser pour chacun « le temps au temps ».	9h30 Place de Haut-Fays ; nous nous regroupons ensuite pour gagner le lieu de « travail »	M.-Th. Romain
Samedi 9 avril	Géologie et géomorphologie de la région de Marche-en-Famenne. Organisé conjointement avec les Naturalistes de Charleroi.	Eglise de Waha (2 km au sud de Marche)	Jean-Louis Giot, avec la collaboration de Jean Leurquin et Pierre Limbourg
Samedi 16 avril	Une matinée à la rencontre des oiseaux à proximité du Gerny. Fin vers midi.	8h00 Eglise de Humain	Mikaël George et Francis Bathy
Lundi 18 avril	Commission de l'Environnement Bienvenue à tous !	20h00 Local de Chanly	Philippe Corbeel 
Samedi 23 avril	Excursion principalement géologique à Modave sur un parcours qui permet de traverser les formations du Famennien moyen jusqu'au Namurien.	9h30 Parking du Château de Modave, Rue du Parc, 4577 Modave GPS (Google Earth) : 50°26'34.01"N - 5°17'15.46"E	Geneviève et Eric LEBRUN-MOREAS (0495/893327, lebrun.moreas@s-kynet.be)
Dimanche 8 mai	Promenade familiale du dimanche après-midi à HOTTON. Tout au long de la balade nous aurons l'occasion de découvrir, sous différents points de vue, le paysage de cette région et des premiers contreforts de l'Ardenne. Je vous raconterai l'histoire tout à fait particulière de la découverte et de l'ouverture des « grottes des mille et une nuits ». Nous nous rendrons ensuite vers la carrière de l'Alouette et nous terminerons cette sortie en longeant le cimetière britannique.	14h00 Parking au dessus du cimetière britannique (à droite) de Hotton (sur la route de Menil-Favay)	PF Mikaël George







Calendrier des activités

Date	Sujet	Rendez-vous	Organisateur*
Samedi 14 mai	Prospection des sites récemment aménagés dans le cadre de la restauration des pelouses calcicoles en Lesse et Lomme (Tienne St-Inal, Belvédère, Pairées, Maupas, ...). Nous parcourrons certains des sites qui ont fait l'objet de mesures de restauration en 2015, ainsi que des parcelles voisines (RND et autres) non touchées par la restauration.	9h30 Tienne St-Inal, sur la route de Han à Rochefort, peu après la sortie de Han : parking à gauche de la route en face d'une maison blanche	Daniel Tyteca et Marc Paquay
Samedi 28 mai	La restauration des pelouses calcicoles du Viroin : bilan 10 ans après le LIFE pelouses de la Haute-Meuse. Les sites visités comprennent des pelouses « historiques », traitées par fauche ou pâturage, ainsi que des parcelles restaurées par le cantonnement et/ou par le LIFE pelouses de la Haute-Meuse (2002-2006). Le matin, visite du plateau des Abannets à Nismes, site voisin du Fondri des Chiens mais peut-être moins connu des naturalistes. L'après-midi sera consacré à la Montagne de la Carrière à Vaucelles (Doische).	9h30 Eglise de Nismes	Louis-Marie Delescaille (DEMNA, Gembloux)

Sans autre précision, les activités sont prévues pour toute la journée. Prévoyez le pique-nique !
Prochaine réunion du Comité proposée le vendredi 25 mars à 20h00.

(*) Les coordonnées des membres du Comité figurent en dernière page.

Légende

 Avertir le guide de la participation	PF Promenade familiale	 Chantier	* Endurance requise
 Annulé en cas d'intempéries	☆ Activité nocturne	 Activité en salle	⌚ Horaire inhabituel
 Activité spécialisée Réservée aux membres de l'association en ordre de cotisation			 Attention changement !



Prospection naturaliste

Dimanche 13 décembre

La fonction nourricière des terres agricoles et les monocultures non alimentaires. Problématique des cultures intensives de « sapins » de Noël

NOËLLE DE BRABANDERE

Des représentants du Comité m'ont demandé d'organiser en décembre une balade centrée sur le sapin de Noël. Pas seulement parce que c'est la saison! mais aussi parce que depuis plus de 6 mois, une plate-forme interassociative se réunit au sujet de cette monoculture intensive, grande consommatrice d'espace agricole et de produits phytosanitaires, en augmentation constante en Ardenne et en Famenne. Les Naturalistes de la Haute-Lesse sont présents à cette plate-forme, avec Terre-en-Vue, Inter-Environnement Wallonie, Les Amis de la Terre, Ecoconso, Colibris Famenne, ADDES en Haute-Lesse, Oxfam Solidarité, Oxfam Magasins du Monde. Et le soutien de certaines régionales de Natagora. Cette plate-forme interassociative a décidé d'agir sur deux plans.

UNE DEMARCHE VERS LE POLITIQUE

C'est une démarche particulièrement pertinente aujourd'hui car des arrêtés du gouvernement doivent être pris à ce sujet en exécution du nouveau CoDT (Code wallon du développement territorial). La production intensive sapins de Noël pose en effet plusieurs problèmes, qui nécessitent un encadrement juridique:

- la question des priorités dans l'utilisation des terres agricoles.
- la question de l'utilisation des produits phytosanitaires et de ses dangers pour l'environnement, notamment les ressources en eau.
- la question de l'érosion et de la dégradation de la terre de culture
- la question de la diminution de la couche arable lorsque les sapins sont vendus en mottes provenant de la parcelle
- la question de la spéculation foncière, souvent au détriment des petites fermes familiales qui disparaissent les unes après les autres
- la question des choix de consommation, et de l'information du consommateur.

Une note à destination des ministres a donc été rédigée au sein de cette plate-forme, avec des propositions très concrètes et constructives, notamment:

- la tenue d'un cadastre précis de ces cultures (qui aujourd'hui ne sont reprises dans aucune statistique officielle),
- la mise en place de conditions pour le permis en zone agricole,
- la mise en place de conditions supplémentaires pour ces cultures en zone forestière,
- ainsi que la création d'un label qui garantisse au consommateur des conditions de production dans le respect de l'environnement.

D'autant que d'autres législations récentes appellent plusieurs principes essentiels:

- Le Code wallon de l'agriculture (2014) prévoit dans son article 1er §2: la vocation principale de l'agriculture wallonne est la fonction nourricière.
- Le programme wallon de réduction des pesticides (2013), pris en application de la Directive européenne 2009/128/CE, qui vise à réguler l'usage des pesticides et réduire leurs risques et leurs effets sur la santé humaine et sur l'environnement. L'OMS a attiré récemment l'attention sur cinq pesticides classés cancérigènes « probables » ou « possibles » pour l'homme, parmi eux le glyphosate, qui n'est autre que la

Prospection naturaliste

substance active du Roundup de Monsanto¹.

- Le Code de l'Eau (2004 - Décret relatif au Livre II du Code de l'Environnement constituant le Code de l'Eau) - en application de plusieurs directives européennes - instituant des règles en matière notamment de protection des ressources en eau de surface et des eaux souterraines.

UNE DEMARCHE VERS LE CONSOMMATEUR

pour le sensibiliser sur le sapin de Noël, produit présenté comme "naturel", et qui ne l'est plus tellement (sauf quelques rares exceptions de sapins produits sans intrants chimiques, notamment du côté d'Eupen). Cette action de sensibilisation est organisée sous la forme d'un concours d'arbres de Noël « alternatifs » (voir Les Barbouillons de décembre).

LA REGION DE LA HAUTE-LESSE

Les cartes Ferraris montrent que la Haute-Lesse est une région essentiellement forestière, les villages déboisaient leurs alentours directs pour les vergers, les cultures et le pâturage.

Aujourd'hui, comme dans d'autres régions, les fermes disparaissent l'une après l'autre, et ici les terres sont souvent rachetées par l'industrie du sapin. Le prix de la terre a considérablement monté dans ce contexte (mais cette augmentation de prix est due aussi à d'autres facteurs), rendant très difficile l'installation de jeunes agriculteurs.

Le "grand Libin" rassemble plusieurs villages de la Haute-Lesse: Anloy, Glaireuse, Libin, Ochamps, Redu, Smuid, Transinne, Villance. La totalité de la superficie communale du grand Libin est de +/- 14000 Ha, 8225 Ha sont des forêts et 4211 Ha sont des terres agricoles, dont +/-500 Ha aujourd'hui sont consacrés à la culture intensive des sapins de Noël, soit plus de 10%.

PETIT PARCOURS POUR ILLUSTRER LA PROBLEMATIQUE

Dans l'ambiance feutrée d'un petit brouillard bien de saison en Ardenne, nous avons visité deux sites, un site sur le village de Libin, un autre sur le village

de Transinne. Très peu d'observations naturalistes malheureusement, c'était à prévoir.



Des sapins à perte de vue dans la brume hivernale - Transinne - (Photo D.Tyteca)

SITE DE LIBIN

Depuis le parking du complexe sportif, nous quittons les dernières maisons et nous nous retrouvons rapidement entre des jeunes plantations de Nordmann (*Abies nordmanniana*), le sapin de Noël le plus vendu actuellement, originaire du Caucase, à perte de vue sur la droite et une vaste culture CIPAN (culture intermédiaire piège à nitrates) sur la gauche, très probablement préparatoire à une plantation l'année prochaine. A gauche comme à droite, des hautes clôtures sont installées tout autour des plantations. Devant les clôtures, des jeunes haies composées d'espèces indigènes ont été récemment plantées (maigre consolation pour la biodiversité) qui fermeront toute perspective lorsqu'elles atteindront la hauteur des clôtures.

SITE DE TRANSINNE

En arrivant de Villance, nous nous arrêtons près de la chapelle qui garde l'entrée du village, surmontée d'une grande statue blanche visible de loin. D'une prairie voisine, nous avons une perspective sur un vallon où les sapins de Noël s'étendent à perte de vue. Tout autour, une clôture de deux mètres. Dans le fond du vallon, un petit ruisseau recueille les eaux de ruissellement et rejoint le Wezerin, affluent de la Lesse.

¹Source: <http://www.futura-sciences.com>

Prospection naturaliste

Samedi 9 janvier 2016

Traditionnelle promenade conviviale du Nouvel An : Au pays des sabotiers¹

MARIE LECOMTE

Une douzaine de natus motivés se sont levés de bon matin pour affronter la fraîcheur hivernale et parcourir les sentiers escarpés de notre Ardenne bien-aimée.

L'église d'Awenne étant notre point de ralliement, nous évoquons la présence en son sein d'un maître-autel tout à fait remarquable dédié à Saint Sébastien (photo 1).



Photo 1: Maître autel de Saint Sébastien

Cette œuvre, dans son écrin de marbre rouge (marbre provenant d'une carrière à Humain comme nous le signale Jean-Louis Giot²) est considérée par certains critiques d'art comme une des sept merveilles d'Europe, rien de moins !

Mais comment un monument aussi prestigieux s'est-il retrouvé dans un petit village comme Awenne ? Ce maître-autel datant des années 1770 provient en fait de l'abbaye de Saint-Hubert. Lors de la

Révolution française (1789), de nombreux biens du clergé ont été pillés, volés, confisqués et revendus. Ce fut le cas de notre œuvre. Après être passé par plusieurs mains, il fut acheté en toute légalité et placé dans l'église d'Awenne. Par la suite, les autorités religieuses de Saint-Hubert ont tout fait pour le récupérer... en vain !

Le clocher de l'église a abrité la chouette effraie autrefois. Aujourd'hui, il constitue le repère des choucas des tours.

Nous nous plaçons autour d'une des célèbres fontaines du village pour évoquer l'histoire des sabotiers.

C'est vers 1840 que le savoir-faire de la saboterie est arrivé dans notre région. Il a été apporté par deux Français revenant de Hollande. Ils ont fait halte du côté de Laneuville-au-Bois où ils ont fabriqué des sabots pour gagner un peu d'argent.

Comment fabrique-t-on les sabots ?

- Le choix du bois

Il faut tout d'abord choisir l'arbre qui convient, d'un diamètre entre 0,45 et 1,30 m. C'est souvent le hêtre qui est utilisé à Awenne et cela semble logique dans la mesure où c'est le bois qui pousse naturellement dans les environs. Le bouleau peut également convenir et a la réputation de faire de plus beaux sabots (il était utilisé du côté d'Izel en Lorraine où existait aussi une tradition de sabotiers).

Une fois l'arbre choisi, on le coupe et on apporte le tronc devant l'atelier, appelé « baraque ».

- Le découpage

On découpe alors des tranches (plus ou moins épaisses en fonction de la pointure du sabot que l'on souhaite réaliser) qui sont taillées en quartiers.

Prospection naturaliste

Ceux-ci constitueront des paires de sabots. Les quartiers sont coupés en deux et l'on commence à former une ébauche de sabot, c'est « l'abloquage ».

- Le façonnage

Entrent alors en scène les couples de planeurs et de creuseurs, les deux artisans indissociables dans la fabrication de sabots. Le planeur donne la forme extérieure comprenant le talon, tandis que le creuseur est chargé d'évider les pièces de bois. Ce travail se fait à l'aide de toute une série d'outils : gouges, tarières, cuillères, butoirs,... sur un établi (photo 2).



Photo 2: Les outils des artisans sabotiers

- La décoration

Une fois les sabots peaufinés, ils peuvent être décorés par les « fleuristes ». Ce sont souvent des femmes qui se chargent de dessiner, à l'aide de canifs, des motifs floraux dans les sabots. Ils sont parfois teints en noir ou fumés dans la cheminée (cela leur confère une belle couleur rougeâtre.) Les sabots sont alors expédiés sur une charrette jusque la gare de Grupont toute proche, et envoyés vers Liège, Charleroi, Dinant, Saint-Trond, Hasselt, Maastricht...

Awenne a compté jusqu'à 98 sabotiers (en 1910). Ce nombre n'a fait ensuite que décliner et on peut considérer que la saboterie a complètement disparu après la guerre 40-45, malgré la création d'une école professionnelle (la seule en Belgique) et la défense du métier par la confrérie.

Le froid mordant nous pousse à avancer, nous passons devant une des fameuses fontaines du village. Mais au fait, combien y-a-t-il de fontaines à Awenne ? Si l'on en croit l'enseigne du restaurant

« Le sabotier » il y en aurait sept... (photo3). Mais comme nous sommes en Belgique et qu'il n'y a rien de logique, en réalité, il y en a huit !



Photo 3: Enseigne de l'Auberge du Sabotier

Sept ont la même apparence et ont été façonnées par le fondeur Joseph Hols de Forrières, alors que celle située près de l'église est plus massive et a été conçue par l'entreprise namuroise Thonnar-Dejaiffe. Huit fontaines avaient pourtant bien été commandées à l'artisan de Forrières. Pourquoi n'ont-elles pas toutes été placées ? Mystère... On pense que la huitième se situe à Redu (photo 4).



Photo 4: La fontaine de Redu

C'est en 1860 que les fontaines ont été placées grâce au bourgmestre Prosper Zoude, suite à des incendies. Pour l'époque, c'était assez peu commun de disposer d'un système de distribution d'eau aussi pratique et aussi proche de sa maison. L'eau provient des sources du Ri de Bellerose qui sont captées au réservoir de Bousse-Fontaine.

Prospection naturaliste

Nous passons devant la grotte au lieu-dit « Derrière le Hez ». Elle a été creusée en 1910 par un certain Gaston Thiéry. Son épouse avait fait le vœu de construire une grotte en l'honneur de la Vierge Marie si son mari recouvrait la santé. Ce site, considéré sans valeur, a été offert par la commune, à la condition de le laisser accessible au public. La commune espérait qu'il deviendrait un lieu de pèlerinage et qu'il profiterait ainsi à l'économie du village. Mais il n'a jamais été fréquenté comme espéré (photo 5).



Photo 5: La grotte de Monsieur Thiéry

Nous parcourons la pittoresque vallée du Ry de Bellerose, où prospèrent de beaux spécimens de *Carex pendula* (photo 6).



Photo 6: *Carex pendula*

De jolies mousses tapissent les rochers alentour. Nous débouchons à la sortie du village, où un vieux verger retient notre attention. Il pourrait tout à fait convenir comme habitat pour la chouette chevêche.

Un sentier escarpé nous permet de rejoindre le ry de Bellerose. Un beau nid sous une racine nous interpelle. S'agit-il d'un nid de cincle plongeur ? De bergeronnette des ruisseaux ? Chacun émet une hypothèse mais le mystère demeure (photo 7). Un grimpeur est aperçu.



Photo 7: Le mystérieux nid

Nous arrivons à la confluence du Ry Bellerose avec l'Inson (et non le Linçon comme on le voit trop souvent erronément écrit). Nous remontons l'Inson, bordé de douglas, de mélèzes, et de belles futaies feuillues. Noëlle découvre un lambeau de ce qui a été une truite fario (photo 8). A-t-elle été surprise par un héron alors qu'elle venait frayer ici ?

Nous observons quelques pieds d'armillaire (*Armillaria mellea*) sur une souche avant d'atteindre les 390 mètres d'altitude au lieu-dit « Au Machi ». La futaie jardinée, composée de hêtres, de charmes et de bouleaux, semble bien gérée et compte de nombreux houx en sous-étage.

Prospection naturaliste



Photo 8: Oeil de truite fario

Nous parvenons sur les hauteurs de Mormont d'où nous admirons les vallées de la Diglette et de la Masblette, le village de Nassogne perché sur la colline en face et son fameux bâtiment du Nanfurnal, véritable coup de poing dans l'œil de ce paysage ardennais.

Une soupe délicieuse concoctée par Dany nous attend autour d'un bon petit feu.

Après cette escale roborative, nous reprenons la route. Un chablis nous permet d'analyser la nature du sol qui apparaît clairement schisteux. Ce sont des schistes gris de Saint-Hubert du Dévonien inférieur, étage Lochkovien (anciennement Gedinnien). Après avoir traversé des paysages ouverts de prairies, nous arrivons à la Masblette où nous examinons un affleurement rocheux. Jean-Louis nous rappelle les notions de pendage et de schistosité et nous pouvons nous rendre compte de la faible épaisseur de sol arable sur laquelle poussent de beaux feuillus.

Les profonds sillons de l'écorce des vieux chênes bordant le sentier fournissent des forges idéales pour la sittelle torchepot. Plusieurs noisettes y sont coincées (photo 9). Des groupes de bouvreuils pivouines et de pinsons des arbres nous survolent tandis que les grands corbeaux trahissent leur présence de leur cri rauque.



Photo 9: Forge de la sittelle torchepot

Nous terminons notre circuit à travers les bois d'Awenne, passons devant le réservoir de Bousse-Fontaine et atteignons enfin le village. Nous concluons cette agréable journée par un verre bien mérité à l'estaminet Al Pèle.

- 1: Titre d'une nouvelle de Joseph Calozet « O pays dès sabotfs » en dialecte d'Awenne. J. Calozet est un écrivain local, ambassadeur de notre contrée, notre « Marcel Pagnol » wallon
- 2: Cette carrière sera prospectée lors de la prochaine sortie géologique guidée par Jean-Louis GIOT le 9 avril 2016

Ouvrages consultés :

PECHEUR, G., Awenne aux portes de l'Ardenne, Les gens et les bêtes, Patrimoine et vieux métiers, éd. Histoire Collective, 1998

GLOIRE, L., et FONTAINE, J., Domaine provincial du Fourneau St-Michel, Bûcherons, sabotiers et Cie, les métiers du bois, éd. Weyrich, 2015



Assemblée Générale

Samedi 30 janvier 2016

Assemblée Générale du 30 janvier 2016 à Wellin - Rapport moral

PAR DANIEL TYTECA ET LES MEMBRES DU COMITÉ

Bienvenue à toutes et à tous ! Je souhaite avant tout vous remercier pour votre soutien et votre implication dans les activités de notre association.

Nous commençons par l'approbation du PV de l'AG du 17 janvier 2015.

Sont excusés pour l'Assemblée générale d'aujourd'hui : Louis Deltombe, Marie-Thérèse Romain, Francine Van Den Abbeele.

Je voudrais tout d'abord évoquer la mémoire de deux membres particulièrement actifs, qui ont contribué au développement de notre association, et qui nous ont quittés en 2015 : Roland Behr et Edmond Meurrens. Il convient malheureusement d'ajouter une troisième personne, disparue en ce tout début d'année 2016 : Andrée, l'épouse de notre ami Jean-Claude Lebrun, que nous avons tous bien connue et appréciée.

Je voudrais ici avec vous, une fois encore, exprimer que leur souvenir à tous trois reste vivant dans nos mémoires et dans nos cœurs.

1. Compte rendu des activités de 2015

Tout d'abord, grand merci à toutes celles et tous ceux qui ont pris ces activités en charge ! Comme lors des dernières Assemblées générales, je ne vais pas dresser un inventaire chronologique et exhaustif de nos activités au cours de l'année 2015. Je vous propose donc de regrouper nos activités en quelques rubriques qui correspondent assez bien à la finalité et aux buts de notre association :

Les activités de prospections et inventaires (au nombre de 8) ont été assez nombreuses cette année 2015, rencontrant certaines des préoccupations qui avaient été émises l'an dernier.

- Dimanche 26 avril : Exploration et inventaire des bords de Lesse (rive droite) de Houyet à Gendron-gare (1^{ère} partie) - Marc Paquay.
- Dimanche 31 mai : Exploration et inventaire des bords de Lesse (rive droite) de Houyet à Gendron-gare (2^{ème} partie) - Marc Paquay.
- Samedi 16 mai : Prospection botanique dans la réserve naturelle Natagora des Spinets (On, Marchen-en-Famenne) - Daniel Tyteca et Dominique Champluvier.
- Dimanche 14 juin : Prospection botanique et naturaliste dans la nouvelle réserve naturelle Natagora de Froidlieu (au sud du Coputienne) - Marc Paquay et Daniel Tyteca.
- Dimanche 28 juin : Matinée botanique en Calestienne, ou concordance entre terrain et flore - Georges De Heyn et Marc Paquay, avec le concours de Dominique Champluvier.
- Samedi 4 juillet : Prospection naturaliste dans le Parc Naturel des Deux Ourthes : réserve naturelle de Chifontaine entre Courtil et Bovigny (commune de Gouvy) - Nathalie Claux et Danny Klaessens.
- Samedi 18 juillet : Prospection naturaliste dans la région de Wavreille - Daniel Tyteca et Marc Paquay.
- Samedi 1^{er} août : Prospection naturaliste le long du RAVeL entre Wanlin et Houyet - Sandrine Liégeois.



Assemblée Générale

A ces activités de prospection et inventaires on peut également adjoindre 4 activités plus spécialisées :

Deux matinées ornithologiques :

- Dimanche 15 mars : Matinée ornithologique dans les environs d'Auffe - Dany Pierret.
- Dimanche 11 octobre : Matinée ornithologique à Chavanne - Annick Rongvaux et Dany Pierret.

Deux sorties mycologiques :

- Samedi 24 octobre : Sortie mycologique à Lavaux-Ste-Anne - Arlette Gelin.
- Samedi 7 novembre : Sortie mycologique dans le Domaine de Chevetogne - Arlette Gelin.

Les activités de sensibilisation et découverte (15 activités !) ont été encore plus nombreuses !

- Samedi 3 janvier : Traditionnelle promenade de Nouvel An : à la découverte des pratiques cynégétiques à Neupont - Georges De Heyn et Philippe Corbeel.
- Samedi 21 mars : Dans le cadre des Journées wallonnes de l'Eau : Le monde passionnant des rapaces nocturnes - Michel David et Francis Bathy.
- Samedi 21 mars : Dans le cadre des Journées wallonnes de l'Eau : La Source de Tridaine - une histoire de pierre et d'eau - Daniel Tyteca et Gwenaël Delaite.
- Samedi 28 mars : Participation à l'activité « Printemps Grandeur Nature » et visite guidée de la mégaphorbiaie de Lomprez - Georges De Heyn.
- Samedi 11 avril : Promenade axée sur l'observation forestière à Transinne - Clément Crispiels. Cette sortie avait aussi pour but de garder ouverts au public les chemins communaux traversant des domaines privés.
- Samedi 9 mai : Autour de Marcourt, dans la vallée de l'Ourthe entre l'ermitage de Saint-Thibaut et l'arboretum Robert Lenoir - André d'Ocquier et Jean-Louis Giot.
- Samedi 6 juin : Découverte de l'étang de Virelles ou les ingrédients pour une belle journée... Organisation Claire Brenu et Marie Lecomte ; compte rendu Estelle Gottardi.
- Samedi 11 juillet : Découverte des sites restaurés du Projet LIFE Lomme (1ère partie) - Hubert Baltus.
- Samedi 8 août : Observation des chauves-souris et papillons nocturnes - Aurore Bastin, Mikaël George, Claire Brenu et Marc Paquay.
- Samedi 22 août : Observations autour des carrières de kaolin à Transinne - Libin - Marc Paquay et Denis Herman.
- Samedi 29 août : Observation des chauves-souris au crépuscule et en début de nuit à Villers-sur-Lesse - Marc Paquay.
- Samedi 19 septembre : Balade familiale à Revogne, centrée sur l'histoire et les phénomènes karstiques - Georges De Heyn.
- Dimanche 27 septembre : Découverte des sites restaurés du Projet LIFE Lomme (2ème partie) - Hubert Baltus.
- Samedi 31 octobre : Karst et géologie : une synthèse dans la région de Han-sur-Lesse - Yves Quinif et Sabine Blockmans.
- Dimanche 13 décembre : La fonction nourricière des terres agricoles et les monocultures non



Assemblée Générale

alimentaires (Libin) - Noëlle De Brabandere.

Trois activités étaient centrées sur la découverte et la prospection de notre nouvelle réserve naturelle au Cobri ; nous y reviendrons également à la fin de ce rapport moral :

- Dimanche 15 février : Découverte du site du Cobri, entre Ave-et-Auffe et Lessive - Daniel Tyteca.
- Samedi 20 juin : Prospection naturaliste au Cobri - Daniel Tyteca et Marc Paquay.
- Samedi 5 septembre : Réserve naturelle du Cobri et environs - Daniel Tyteca.

Activités de gestion : elles ont été plus nombreuses en 2015 que ce que nous avons l'habitude de faire **(4 activités)**

- Samedi 21 février : Gestion de la réserve naturelle des NHL du Cobri - Georges De Heyn et Marc Paquay.
- Samedi 28 février : Chantier de gestion à la carrière de la Lesse à Resteigne - Pierre Limbourg.
- Dimanche 8 mars : Commémoration des 20 ans de gestion au Gros Tienne - Daniel Tyteca, avec le concours de Stéphane Tombeur, et de Claire Brenu pour les photos.
- Samedi 21 novembre : Gestion de notre réserve naturelle au Cobri - Claire Brenu.

Deux conférences :

- Samedi 24 janvier : Conférence : « L'Homme, un OGM comme les autres » - Georges De Heyn.
- Vendredi 13 novembre : Conférence : « Oiseaux et fleurs d'Ecosse » par Claude Parvais.

Enfin, il nous faut mentionner notre session de printemps :

- Vendredi 1^{er} - dimanche 3 mai : Mini-session de printemps en Lorraine française dans la région de Dun-sur-Meuse - Francine Van Den Abbeele, Marc Paquay et Claire Brenu.

Et il ne reste que ...

- Samedi 17 janvier : Assemblée générale, suivie du repas des Naturalistes, à Wellin.

Nous en arrivons ainsi à un total de 39 activités en 2015, auxquelles il convient d'ajouter les réunions de la **Commission Permanente de l'Environnement**, qui ont été au nombre de 5 : elles ont eu lieu les jeudi 29 janvier, jeudi 16 avril, jeudi 23 juillet, vendredi 23 octobre et mercredi 16 décembre.

A ces activités, il faut encore ajouter les réunions de Comité, qui se sont tenues les 13 février, 10 avril, 5 juin, 5 août, 25 septembre et 27 novembre, ainsi que diverses réunions plus spécifiques, qui ont eu lieu les 18 août, 4 novembre (restauration des pelouses calcicoles), 30 octobre, 13 novembre (formation en ornithologie) et 28 décembre (réunion de comité extraordinaire).

Je cède maintenant la parole à Philippe, qui va vous proposer un compte rendu des activités de la Commission de l'Environnement.

2. Commission de l'Environnement

2.1. Activités de la Commission Permanente de l'Environnement par Philippe Corbeel

Le lundi 28/12/2015, le Comité participait à une réunion extraordinaire afin d'évaluer, et au besoin, de restructurer l'action de la CPENHL. Sur base d'une initiative de ma modeste mais oh ! combien remuante personne, s'initiait une réflexion.



Assemblée Générale

Alors, sans être Saint Thomas, j'entends ce soir qu'à travers des faits constatés et avérés tout au long de l'année 2015, vous donniez des éléments de réponses à ces interrogations. Clairement, ma présence ce soir constitue une réponse à part entière à la question fondamentale de l'utilité de cet organe de réflexion citoyenne et démocratique que constitue la CPENHL.

En ce qui concerne la légitimité de la CPENHL, cette dernière trouve sa justification aussi bien dans nos statuts qu'au travers de nos missions de sensibilisation, d'éducation du public et de nos actions en vue de la protection de l'environnement. Il convient en outre de rappeler que notre Association a trouvé son émergence et sa vocation première dans la lutte contre un projet non environnementalement soutenable.

Par ailleurs, les dossiers « Tridaine » et « Kayaks » témoignent de l'intérêt de l'action juridique. En effet, dans le dossier « Tridaine », notre association, ainsi que d'autres intervenants, ont introduit un recours en annulation contre la demande de permis d'exploiter du carrier. Suite à ces actions, le ministre Henry a refusé ni plus ni moins le permis. Dans le dossier « Kayaks », nous nous sommes portés requérants avec des particuliers dans une action juridique contre le permis d'exploiter d'un loueur de kayaks. Il est important de signaler que nous demandons l'annulation du permis d'exploiter pour l'absence d'étude environnementale.

Clairement, le Comité affirme que l'interpellation juridique doit rester un acte exceptionnel et que la motivation de cette action doit être une motivation collective, désintéressée et argumentée de données environnementales. Dans le cas présent, la CPENHL estime qu'il n'est pas crédible d'introduire un permis d'environnement sans étude d'incidences. Par ailleurs, elle s'interroge sur la crédibilité d'un permis d'exploiter d'une durée de 20 ans et ce au sein d'un milieu naturel et d'une société en constante évolution.

Que penser également de la synergie associative ?

Le dossier RAVeL Houyet-Dinant nous fournit une réponse à cette question. En effet, en 2014, nous nous sommes joints à trois autres associations pour introduire plusieurs demandes d'accès à l'étude de préféabilité. Eternellement, nous nous sommes heurtés à des refus catégoriques. En 2015, la CPENHL, au nom des quatre associations, a introduit avec succès la procédure de droit d'accès à l'information environnementale.

Pour ma part j'estime qu'il est fondamental de se battre pour préserver la notion de base que constitue le droit à l'information environnementale. Mais j'estime aussi, et ceci sans vouloir minimiser nos qualités, que l'argumentaire du dossier repose fondamentalement sur un apport collectif des quatre associations. Objectivement, l'administration communale, qui nous avait toujours refusé l'accès à ce dossier, sait que désormais elle ne peut arbitrairement et sans argumentation refuser de nous fournir ces données.

L'année 2015 a vu aussi l'émergence de la problématique du « sapin de Noël ». Le comité a mandaté Noëlle De Brabandere pour nous représenter dans ce débat, et il va de soi que la CPENHL suit attentivement cette thématique. Noëlle a fédéré et réuni des acteurs ayant des approches variées mais allant tous dans le sens de la défense des valeurs de notre association. Bravo et merci à elle.

2015 fut aussi l'occasion, au sein de la CPENHL,

- de recevoir un excellent exposé de Thibaut Goret, coordinateur du LIFE Prairies bocagères ;
- de confirmer la triste marche arrière ministérielle dans le dossier nourrissage du grand gibier ;
- de relancer le dossier PEFC ;
- d'affiner notre connaissance scientifique du dossier « Kayaks » par des relevés de terrain : merci Marc ;
- de participer à la critique de l'étude environnementale et des recours toujours dans le dossier « Kayaks » ;



Assemblée Générale

- de soutenir un statut de protection à certaines espèces classées abusivement en gibier ;
- d'intervenir contre des achats de sites de grand intérêt biologique au profit d'activités cynégétiques.

Bref le travail ne manque pas ...

2.2. Dossier spécial : Restauration des pelouses calcicoles en Lesse et Lomme par Daniel Tyteca

1. Premiers contacts en avril - mai 2014

Le DNF de Rochefort nous consulte (Marc Paquay, Pierre Limbourg, Daniel Tyteca) pour avis sur leur projet d'enlèvement de pins sur +/- 30 hectares de la commune de Rochefort, en vue de restaurer des pelouses calcicoles sur une dizaine de sites. Ces travaux seront financés par l'Europe et la Région wallonne. Un mémorandum est préparé, à destination de J.-S. Sieux. Il s'ensuit un cahier des charges et une évaluation économique, d'où il ressort notamment que les travaux doivent être terminés avant la fin mars 2015. Le travail se fait sur certains sites (Poteau, Belvédère, ...) à l'hiver 2014 - 2015, mais pas sur tous les sites.

2. Juillet 2015 : interventions brutales

Nous assistons avec effarement à l'enlèvement des pins, suivi du gyrobroyage des rémanents, le broyat étant laissé sur place, sur de grandes surfaces, ne procurant aucune zone refuge. La situation est catastrophique sur trois ou quatre sites : Tienne St-Inal, Fond d'Hérenne, Maupas, Pairées - est.

3. Août - octobre 2015 : initiative des Naturalistes de la Haute-Lesse, réactions du DNF

Le comité écrit à diverses instances, le 24 août (DNF à divers niveaux, DEMNA, Département des Aides, CCGRND, CSWCN, Ardenne & Gaume, Natagora, IEW, Natagriwal) et publie un communiqué dans *Le Courrier de Rochefort*. Le comité y déplore notamment la mécanisation, l'industrialisation à outrance, reflet de notre société où tout doit aller vite et avec « efficacité ».

Le DNF s'indigne, considère cette action comme excessive et maladroite, mais n'est pas en mesure de répondre « officiellement » dans l'immédiat. Une rencontre a lieu sur le terrain, le 21 septembre au Tienne St-Inal, à l'initiative des NHL, avec divers interlocuteurs mais sans le DNF. Divers échanges de courriers et d'e-mails s'ensuivent, avec notamment le 7 octobre une lettre du DNF, « mettant les choses au point ».

4. Situation récente

La situation s'apaise quelque peu et le contact est rétabli ; le DNF de Rochefort (en la personne de la nouvelle ingénieure, Natacha Debruxelles) nous consulte à nouveau pour des suggestions sur les travaux à effectuer dans les RND. Nous avons notamment participé, le 18 janvier dernier, à une réunion de terrain avec l'ensemble des interlocuteurs, sur la restauration et la gestion du site de Botton (entre Auffe et Belvaux).

Par contre nous attendons toujours une réponse sur les principaux griefs formulés dans notre lettre du 24 août ; il apparaît que la situation semble irréversible et qu'aucune « réparation » n'est envisageable. Face à cette situation, nous envisageons différentes actions, à moyen et long terme : mise sur pied d'un groupe de travail au sein des NHL, pour plancher sur la question ; organisation d'une journée d'étude avec tous les interlocuteurs ; préparation d'une note de position des NHL sur la problématique de la conservation, dans le même esprit que la note sur la chasse.

2.3. Le projet LIFE-Prairies bocagères

Jusqu'à l'an dernier, nous avons contribué aux activités du projet LIFE-Lomme, maintenant clôturé. C'est d'un autre projet LIFE que nous allons désormais vous entretenir. Je cède la parole à Georgy, qui va vous en dresser un rapide compte rendu.



Assemblée Générale

Présentation du projet LIFE-Prairies bocagères, commencé en 2015 par Georges De Heyn

Après les programmes Life Tourbières et LIFE-Lomme, destinés à restaurer les tourbières et les fonds de vallées, et où Jean-Claude Lebrun et Clément Crispiels représentaient les NHL, nous sommes actuellement impliqués dans le programme LIFE-Prairies Bocagères. Cet ambitieux programme, subsidié par moitié par l'Union Européenne, par moitié par la Région Wallonne, vise à restaurer des milieux prairiaux en voie de disparition. Ce programme s'étend sur 7 ans. Il bénéficie d'un budget de 4 millions d'euros. Thibaut Goret avait présenté ce projet lors d'une séance de la Commission de l'Environnement des NHL début 2015.

En Fagne, les prairies permanentes représentent 71% de la surface agricole utile et en Famenne 67%. L'objectif du projet LIFE vise à restaurer 110 hectares de prairies maigres de fauche dans la région Fagne - Famenne. Cet habitat Natura 2000 représente l'alliance phytosociologique appelée *Arrhenatherion*. De plus, le projet veut réhabiliter 10 ha de *Molinion*, caractérisant les prairies humides avec une fluctuation saisonnière de la nappe phréatique. Ces prairies humides riches en graminées prairiales et en espèces hygrophiles disparaissent en raison de l'intensification de l'agriculture qui favorise la fertilisation, le drainage ou la plantation de conifères type sapins de Noël.

Enfin, le Projet LIFE veut compléter l'acquisition des prairies par l'achat de 5 ha de mégaphorbiaies. L'alliance végétale nommée *Filipendulion* se caractérise par de hautes plantes hygrophiles sur des sols riches et humides, qui offrent le gîte et le couvert à de nombreuses espèces animales. Les mégaphorbiaies souffrent de drainages intempestifs ou d'un abandon de gestion avec recolonisation forestière.

La restauration de ces milieux se fait par fauchage tardif complété éventuellement par hersage, et dans les cas de milieux trop dégradés, par réensemencement ou par épandage de fourrage. Cette méthode est critiquée par certains naturalistes qui y voient plutôt une forme de jardinage, mais les objectifs doivent être atteints pour 2019, et la dynamique naturelle ne suffit pas à réhabiliter rapidement ces milieux dégradés. L'homme exige des résultats rapides et oublie que l'évolution des milieux se fait sur plusieurs générations.

Les projets LIFE-Tourbières et Lomme visaient à rétablir des noyaux de populations de papillons en déclin, comme le damier de la succise ou le nacré de la canneberge. Le projet LIFE-Prairies bocagères veut, lui, favoriser les rares populations de tritons crêtés et de certaines libellules, en creusant 75 mares dans les milieux acquis. La plantation de 10 km de haies et de 10 vergers de fruitiers haute-tige favoriseront les quelques colonies famenniennes de verspertilions à oreilles échancrées, de petits et de grands rhinolophes. Les haies épineuses seront favorables à la pie grièche écorcheur. L'entretien et le creusement de fossés dans la plaine de Focant aideront les populations de libellules comme l'agrion de Mercure.

La plantation en décembre 2015, sur une prairie dépendant du château de Lavaux-Ste-Anne, de 50 arbres fruitiers haute tige de variétés anciennes et d'une haie mélangeant épineux et diverses espèces comme les viornes manciennes ou les cornouillers, répond bien aux objectifs du Projet LIFE.

La mise en lumière de la mare de la réserve naturelle du Cobri, propriété des NHL, et la restauration d'une mégaphorbiaie, vont dans le sens du projet LIFE-Prairies Bocagères, mais, dans ce cas, nous menons à notre rythme et par des techniques douces la poursuite de ces objectifs.

3. Le Contrat de Rivière pour la Lesse

Le Contrat de Rivière pour la Lesse par Marie LECOMTE

Suivant la Directive Cadre sur l'Eau, le bon état écologique de toutes les masses d'eau¹ européennes devait être atteint pour le 22 décembre 2015. Les 2èmes plans de gestion de la Wallonie ont été soumis à enquête publique qui a pris fin le 8 janvier 2016.

¹ Masse d'eau = sorte de mini bassin versant, unité de gestion de l'eau, d'analyse et de rapportage à l'Europe



Assemblée Générale

Dans le sous-bassin de la Lesse, sur les 30 masses d'eau :

Une masse d'eau maintient son très bon état : Le14R (la Masblette), 21 masses d'eau sont dans un bon état écologique, 7 sont dans un état moyen et 1 est dans un mauvais état : Le31R (le Serpont).

Quatre masses d'eau n'atteindront pas le bon état ou le bon potentiel en 2021 et une dérogation a donc été demandée à l'Union européenne pour : le ry d'Ave, le Biran (à Beauraing), le ruisseau de Biran (à Rochefort) et le Serpont.

Le tableau ci-dessous présente l'état écologique des masses d'eau de surface des districts de la Meuse et de la Seine. L'évaluation de l'état écologique présenté dans les Plans de gestion précédents est indiquée entre parenthèses.

Sous-bassin	Nombre de masses d'eau	État écologique					Non déterminable
		Mauvais	Médiocre	Moyen	Bon	Très bon	
District MEUSE							
Ambliève	20	0 (0)	3 (3)	3 (3)	11 (12)	0 (0)	3 (2)
Lesse	30	1 (1)	0 (2)	7 (2)	21 (22)	1 (1)	0 (2)
Meuse amont	39	3 (2)	5 (3)	8 (17)	21 (16)	1 (0)	1 (1)
Meuse aval	35	8 (8)	7 (5)	14 (14)	3 (4)	3 (2)	0 (2)
Ourthe	35	2 (0)	0 (3)	5 (3)	24 (25)	2 (0)	2 (4)
Sambre	32	6 (4)	12 (8)	7 (12)	2 (1)	0 (0)	5 (7)
Semois-Chiers	42	0 (0)	5 (3)	5 (9)	27 (23)	4 (2)	1 (5)
Vesdre	24	3 (1)	3 (5)	6 (6)	7 (7)	3 (0)	2 (5)
Total	257	23 (16)	35 (32)	55 (66)	116 (110)	14 (5)	14 (28)

Tableau1. Etat écologique des masses d'eau de surface du district de la Meuse en 2013 - Source : DGO3

Les principaux problèmes de pollution sont liés au manque d'épuration et aux pratiques agricoles.

Concernant les nappes aquifères, le bilan est positif dans le sous-bassin puisque toutes les masses d'eau souterraines maintiennent leur bon état. Les efforts consentis par les pouvoirs publics pour réduire l'utilisation de pesticides² vont dans le bon sens tout comme les mesures prises dans le cadre du Programme de Gestion Durable de l'Azote (limitation des épandages dans les champs, mise en place de cultures intermédiaires pour couvrir les sols et piéger l'azote,...). Cela étant, un grand travail de sensibilisation est toujours à réaliser auprès des citoyens et c'est ce que la Cellule de coordination du CR Lesse tente de faire via des articles dans les bulletins communaux, des journées d'information, des rencontres ou encore des animations.

Petit récapitulatif (non exhaustif) de l'année 2015 au CR Lesse :

Tout au long de l'année, l'inventaire de terrain a été mis à jour : 650 km ont été inventoriés en 2015 sur les 1917 km de cours d'eau que compte le sous-bassin. Des rencontres avec les partenaires ont régulièrement été organisées pour le suivi des actions.

Janvier : arrivée de Merry Frère, assistante-technique animatrice au sein de l'équipe.

De février à mars : organisation et suivi du projet « Saumons en classe » dans les écoles de On (Marche-en-Famenne) et Forrières (Nassogne). Ce projet consiste à accueillir un aquarium en classe et assister à l'évolution d'œufs de saumon Atlantique jusqu'au stade alevins à vésicule résorbée avant de les relâcher dans un cours d'eau proche de l'école. Un indice biotique est réalisé au préalable avec les enfants afin de s'assurer de la bonne qualité du cours d'eau.

Mars : Journées Wallonnes de l'Eau. Pour les écoles : 15 animations ont permis de sensibiliser 784 élèves et

2 grâce au Programme wallon de réduction des pesticides



Assemblée Générale

45 enseignants. Pour le grand public, les 18 activités proposées ont touché 650 participants. Ce qui fait un total de près 1.500 personnes sensibilisées.

Avril : - participation à l'Opération Communes et Rivières Propres dans les communes partenaires. Cette année, un concours était organisé pour encourager les écoles à y participer. Ce sont les écoles de Porcheresse (Daverdisse) et Neufchâteau qui l'ont remporté et ont gagné une excursion.

- Opération de nettoyage de la Lesse en kayak avec des jeunes en décrochage scolaire.
- Restauration de la mare du petit Ry à Bure avec des jeunes de l'asbl Mic-Ados en collaboration avec le PCDN de Tellin.

Mai : rencontre des offices du tourisme et des syndicats d'initiative pour sélectionner des endroits où placer un panneau nommant les cours d'eau qui rencontrent un sentier de balade. Ces panneaux seront placés au printemps 2016 et visent à mettre en valeur les petits cours d'eau.

Juin : promotion et organisation de la sortie de presse de l'atlas du karst « Calestienne » à Han-sur-Lesse (85 participants). Gestion des berces du Caucase et suivi des populations.

Juillet-Août : - gestion des balsamines de l'Himalaya avec des étudiants et des volontaires (70,3 km gérés + 1,9 km de mimules tachetés le long du ruisseau d'Hatrival soit un total de 72,20 km gérés).

- Plusieurs journées d'animations autour de la mare à l'Archéoparc de Malagne (120 personnes) et à la plaine de jeux à Libin.
- Réalisation d'IBGN à la STEP de Chevetogne et en 5 points sur la Lesse dans le cadre de l'étude d'incidence des kayaks.

Septembre : animations station d'épuration et IBGN à l'école de Forrières.

Octobre : - animations sur le thème des déchets et des produits écologiques dans le cadre de l'opération Clean'Up à Ciney (134 enfants sensibilisés).

- Présentation du CR Lesse aux 26 élèves de 2^{ème} année de la Haute Ecole Provinciale de Hainaut - Condorcet (section agronomie) et visites sur site de ruisseaux frayères restaurés.
- Participation à « Place aux enfants » à Tellin.

Novembre : inventaire de terrain, animation au Centre de Formation Professionnelle de Marloie.

Décembre : organisation de la 9^{ème} rencontre entre acteurs de la rivière à Lomprez sur le thème « Protection des captages et des sites karstiques ». Cette journée avait pour but de faire comprendre la fragilité des milieux karstiques et l'intérêt de protéger nos ressources en eau (75 participants).

L'année 2016 s'annonce comme une année « charnière » puisque le programme d'actions 2013-2016 s'achève et que de nouvelles actions vont être proposées pour le prochain programme 2016-2019. Ce sera le 3^{ème} programme d'actions du CR Lesse. N'hésitez pas à consulter notre site internet : www.crlesse.be.

Georges De Heyn représente l'association au Contrat de rivière Lesse (suppléant Raoul Hubert).

4. Barbouillons

Marie Hélène Novak gère depuis 2008 l'édition des *Barbouillons*, toujours avec la même efficacité. Elle bénéficie de diverses collaborations, pour la relecture et la distribution, notamment de Marie-Thérèse Romain et Jean Leurquin, Brigitte mon épouse, Claire Brenu, Marie Lecomte ... En 2015, 192 pages ont été publiées.

Les articles ont été rédigés par Hubert Baltus, Aurore Bastin, Francis Bathy, Sabine Blockmans, Claire



Assemblée Générale

Brenu, Dominique Champluvier, Nathalie Claux, Philippe Corbeel, Clément Crispiels, Michel David, Noëlle de Brabandere, Georges De Heyn, Gwenaël Delaite, André d'Ocquier, Arlette Gelin, Mikaël George, Jean-Louis Giot, Estelle Gottardi, Denis Herman, Danny Klaessens, Jean-Claude Lebrun, Marie Lecomte, Jean Leurquin, Sandrine Liégeois, Pierre Limbourg, Marc Paquay, Claude Parvais, Dany Pierret, Yves Quinif, Marie-Thérèse Romain, Annick Rongvaux, Stéphane Tombeur, Daniel Tyteca, Francine Van Den Abbeele (34 auteurs - contre 25 en 2014 et 19 en 2013 !). Nous saluons encore une fois la diversification des auteurs et espérons que la tendance à la hausse continuera à s'accroître. Ceci constitue un appel vibrant aux membres !

Je n'ai pas relevé les multiples auteurs de photos ... La rédaction apprécie que les auteurs et participants envoient des photos, avec légende, qui seront publiées dans la mesure du possible !

5. Publications de nos membres

Nous avons eu deux publications dans la série des « *Cahiers des Naturalistes de la Haute Lesse* », tous deux distribués en début d'année : le *Cahier n° 6: Evolution récente des populations et habitats d'orchidées en Lesse et Lomme (2008 - 2014)*, par Daniel Tyteca, 43 p., janvier 2015 ; ensuite il y a eu le *Cahier n° 7, Trente années et plus d'Archéologie en Famenne - Synthèse des activités de l'équipe archéologique des Naturalistes de la Haute-Lesse de 1972 à 2006*, par Georges De Heyn, 28 p., février 2015.

Les Cahiers publiés jusqu'ici l'ont été en novembre 2012, janvier 2013, novembre 2013, janvier 2014, octobre 2014, janvier 2015, février 2015. Il ne semble pas y avoir d'autre projet dans l'immédiat ! N'hésitez donc pas à rédiger un cahier sur un sujet qui vous tient à cœur et dont vous êtes spécialiste ! Il s'agit typiquement d'un dossier, d'une monographie dans un domaine particulier, d'un compte rendu de session naturaliste, d'une synthèse, d'une compilation sur un sujet donné ...

6. Service Bibliothèque

Il est assuré, toujours avec la même efficacité et le même dévouement, par Marie-Thérèse Romain.

7. Site internet

Il est tenu à jour, tant bien que mal, par votre humble serviteur ... Notons que cette année, nous avons changé de plate-forme d'accueil de notre site, ce qui explique le changement d'apparence et de configuration, et qu'il ait pu y avoir quelques hésitations et retards dans la mise en œuvre à un certain moment de l'année. Tout cela est rentré dans l'ordre, et vous devriez pouvoir y naviguer comme par le passé.

8. Membres et activités

En 2015 l'association comptait 72 membres effectifs et (±) 260 membres cotisants, ce qui montre une double tendance : d'une part une augmentation du nombre de membres cotisants (260, contre 240 l'an dernier), mais d'autre part, un net recul du nombre de membres effectifs, puisque de 96 il y a deux ans, et 88 l'an dernier, nous passons à 72 cette année ! Pour rappel, un membre effectif est un membre cotisant, qui a participé à au moins deux activités sur l'année.

Cette tendance, qui peut paraître inquiétante, n'est pas confirmée par d'autres indicateurs. Je vous propose, comme les années antérieures, un petit graphique permettant de suivre l'évolution, depuis 2008, de trois indicateurs. L'indicateur « Nombre moyen de participants aux activités » montre cette année un léger recul, alors que cette année encore, le nombre de participants fluctue énormément au cours de l'année : en 2015, il s'étale de 3 à 33 (43 si on tient compte des non-membres) ! Par ailleurs, nous avons eu 44 activités au cours de l'année.

Je souhaite tout de même tempérer ces tendances par deux autres, que je vous propose d'illustrer pour la première fois cette année : l'évolution du nombre d'auteurs dans *Les Barbouillons* et du nombre de pages de la revue : ici on observe une nette tendance à la hausse ! Nous avons aussi remarqué que le nombre de

cotisants est lui aussi à la hausse.

Il paraît prématuré d'interpréter ces tendances et de les extrapoler à long terme. On peut dire que notre association attire davantage de sympathisants, mais que les membres sont moins prompts à participer à des activités de terrain, alors qu'ils s'investissent davantage dans la préparation de comptes rendus et d'articles divers. Il faudra voir si ces tendances se confirment au cours des années à venir. Cependant il ne fait nul doute que notre association, à l'instar de nombreux autres groupements analogues, vieillit, alors que de nombreuses sollicitations en sens divers retiennent plus l'attention des jeunes ...



9. Rapport de la trésorière

Notre trésorière Marie Lecomte nous dresse le tableau des comptes pour 2015 et du budget 2016. Ceux-ci ont été préalablement examinés par les vérificateurs aux comptes, Jean-Claude Dubray et Sandrine Liégeois.

Bilan financier 2015

Entrées 2015	
Cotisations	2.996,50 €
Formation ornitho	500,00 €
Divers :vente hydronymes, remboursement caution...	730,45 €
Subsides	
Féd. Wallonie-Bruxelles	7.997,89 €
Service Public Wallonie	3.000,00 €
Repas annuel	1.200,00 €
Intérêts	71,73 €
En caisse fin 2014	25.810,67 €
Total	42.307,24 €

Sorties 2015	
Barbouillons (impression et envois)	5.514,97 €
Achat du terrain Cobri + frais d'enregistrement :	8.634,38 €
Divers (impressions cahiers des NHL, mise à jour site internet...):	1.311,99 €
Secrétariat/ rédaction/envois	349,77 €
Activités (dont souper)	2.222,31 €
Achat de matériel et bibliothèque (binoculaire,...)	2.625,10 €
Assurances	371,31 €
Frais bancaires	29,73 €
En caisse fin 2015	21.247,68 €
Total	42.307,24 €

Budget 2016 (en euro)

Entrées 2016	
Cotisations	3.000,00 €
Divers :	150,00 €
Activités	750,00 €
Formation ornitho	890,00 €
Subsides	
Féd. Wallonie-Bruxelles	7.000,00 €
Repas annuel	1.200,00 €
Intérêts	65,00 €
En caisse 2015	21.247,68 €
Total	34.302,68 €

Sorties 2016	
Barbouillons	5.500,00 €
Divers (achat matériel, fournitures)	2.500,00 €
Activités	1.500,00 €
Formation ornitho	2.060,00 €
Bureau/secrétariat/ rédaction/port	1.000,00 €
Repas annuel	1.500,00 €
Frais bancaires :	30,00 €
Assurances	380,00 €
En caisse 2016	19.832,68 €
Total	34.302,68 €

Les comptes 2015 et le budget 2016 sont approuvés à l'unanimité.

10. Développements récents, perspectives et projets

Réserve naturelle du Cobri

En février dernier, nous devenions officiellement propriétaires de la réserve naturelle du Cobri, d'une superficie d'1ha 53a. C'est la première fois que les Naturalistes de la Haute-Lesse faisaient ainsi l'acquisition



Assemblée Générale

d'un terrain en vue de la conservation de la nature.

Depuis lors, nous y avons organisé deux types d'activités (voir les comptes rendus dans *Les Barbouillons*) : (1) découverte du site et prospections naturalistes, les 15 février, 20 juin et 5 septembre ; (2) gestion du site, les 21 février et 21 novembre.

Ces activités ne sont évidemment pas clôturées, et nous y reviendrons largement au cours des années prochaines ! D'une part, nous poursuivrons les inventaires, déjà très prometteurs (voir notamment le rapport du 20 juin, publié dans *Les Barbouillons* n° 285, pp. 7-9 et 24-31). D'autre part, les activités de gestion ont jusqu'ici concerné exclusivement la pelouse calcicole et ses abords immédiats ; les prochaines actions concerneront également la mare et la zone humide environnante, que l'on espère restaurer en une mégaphorbiaie. Une activité est d'ailleurs prévue très prochainement, le 27 février 2016.

Reconnaissance de l'Association

Le 5 novembre dernier, nous recevions la nouvelle selon laquelle les Naturalistes de la Haute-Lesse étaient officiellement reconnus en tant qu'association environnementale dans la catégorie « régionale », « au sens du Livre 1^{er} du Code de l'Environnement ». Cette reconnaissance vaut pour une durée de six ans, à partir du 1er janvier 2016.

Projets d'activités

Cette année, suivant la tradition bien établie avec les Naturalistes de Charleroi, c'est au tour des Naturalistes de la Haute-Lesse d'organiser la « session d'été ». Nous avons un projet de voyage dans les Dolomites (voir p. 34).

D'autres activités sont déjà prévues dans notre calendrier. Vous avez pu prendre connaissance de celles programmées jusqu'en mars. Deux autres sorties géologiques sont d'ores et déjà envisagées en avril. Il est également prévu de nous rendre dans l'entre Sambre-et-Meuse pour y découvrir les résultats d'interventions de restauration de pelouses calcicoles, vers le mois de mai. Nous projetons aussi des activités de découverte de réserves naturelles peu connues de nos membres. Il est évidemment prévu de poursuivre la découverte de notre réserve du Cobri, et des inventaires de sites de grand intérêt biologique, comme en 2015, seront aussi programmés.

Nous allons maintenant évoquer une nouvelle initiative de notre association, née de la préoccupation de plusieurs d'entre vous, à propos de la connaissance et de la découverte de notre milieu naturel. Il s'agit de la formation en ornithologie, dont vous avez pu découvrir les grandes lignes dans notre dernier *Barbouillons*. Si l'expérience est un succès, nous envisageons par la suite de l'étendre à d'autres domaines, la botanique d'abord, ensuite l'entomologie, la mycologie, ... Je cède la parole à Marc qui va vous en dire plus.

Projet de formation en ornithologie par MARC PAQUAY

Au nom du Comité, nous voudrions rappeler les motivations de ce projet (qui ont déjà été exprimées en grande partie dans les précédents *Barbouillons*) et informer l'Assemblée de son évolution. C'est aussi l'occasion de répondre plus particulièrement à certaines questions.

Au départ, il y a un constat issu des remarques de membres : les activités paraissent pour certains trop pointues et un « décalage » ou « deux vitesses » apparaissent entre des membres spécialisés et d'autres, néanmoins motivés, qui se sentent perdus ou dépassés. Nous avons également entendu cette remarque de la part de certaines personnes intéressées par la nature, qui ne sont pas membres chez nous et qui hésitent à nous rejoindre pour ces raisons.

Les statuts de notre ASBL indiquent en premier article que nous avons pour but de "... favoriser, développer et coordonner par les moyens qu'elle juge utiles : 1- toutes initiatives tendant à augmenter les connaissances



Assemblée Générale

de ses membres dans le domaine des sciences naturelles ..."

Dès lors, et afin de rencontrer au mieux la demande des membres et le respect de nos statuts, nous avons pensé organiser des cours pratiques. L'option de l'ornithologie pour ce premier essai a été choisie suite à plusieurs demandes de membres. Si cette première formation fonctionne, nous pourrions envisager des cours dans d'autres domaines comme la botanique qui est un sujet fort important chez nous.

Pour des raisons évidentes, nous devons limiter le nombre de participants. Celui-ci a été fixé à 18. Nous pensons qu'une moyenne de 15 élèves participeront finalement aux cours pratiques.

Le programme est fixé (calendrier et lieux approximatifs). Il a été communiqué aux participants. Il faut aussi rappeler le fait que cette formation n'empêchera pas aux autres activités de fonctionner (même si la formation est plus ou moins indépendante, nous essayerons dans toute la mesure du possible d'adapter le calendrier).

Nous avons été interpellés sur le fait de demander une participation payante alors que nos activités ont toujours été gratuites ... La raison essentielle est - nous le pensons - qu'une participation payante fidélisera les élèves alors que la gratuité risque d'entraîner plus d'absentéisme ou moins d'assiduité. Il faut savoir que nous avons recruté 8 formateurs différents pour les 12 journées (dans notre région mais parfois ailleurs en Wallonie ou à la mer). Comme c'est le cas chez Natagora, nous avons décidé de rembourser les formateurs tant pour leurs frais de préparation que pour leurs déplacements. *[Le remboursement de frais par journée sera de 130 euros: il s'agit du même montant que Natagora verse à ses formateurs pour le même type de collaboration. Notons encore que ces formateurs ne sont pas tous des membres des NHL et qu'ils sont très souvent sollicités pour faire du bénévolat ... alors que cela leur engendre des frais].*

Les élèves paieront une somme de 80 euros pour l'ensemble des cours (membres) ou 100 euros (pour les non membres avec cotisation annuelle comprise dans le prix). Cette formule voulait aussi tenter de recruter des membres extérieurs. La publicité a été faite en priorité à nos membres et le projet a attiré (par le jeu du bouche-à-oreille) d'autres personnes (*actuellement pour la formation ornithologie, il y a 2/3 de membres et 1/3 d'extérieurs non membres*).

Nos objectifs ne sont absolument pas financiers : il est clair que nous pouvons dépenser de l'argent pour améliorer les connaissances de nos membres ou favoriser le recrutement ! Néanmoins, si on veut faire des comptes, la balance entre les frais des formateurs et les frais d'inscription des élèves est en équilibre. Cette décision ne nous a pas posé de problème particulier dès lors que le défraiement de guides extérieurs pour nos activités a été proposé à l'AG de l'an dernier.

Si on veut que les formations soient une réussite, il faut bien scinder les cours des activités ordinaires. Ce sont deux choses différentes ! Ce n'est pas possible pratiquement de grouper les deux ! On ne peut pas freiner ou entraver la bonne marche du cours et il y a un trop gros risque de dispersion ou d'inattention à cause des participants non-élèves.

Par contre, et vu que tout membre peut participer à nos activités prévues au programme (par exemple une sortie sur les oiseaux) on pourrait y voir des "élèves" de la formation: il faut comprendre la nuance !

Ceci veut dire qu'il y aura encore des sorties ornithologiques au calendrier !

Autres perspectives

Comme l'an dernier, revenons un instant, pour le temps qu'il nous reste, sur les possibilités de redynamiser et surtout de rajeunir notre association, en vue de sa pérennisation. Les centres d'intérêt, les sollicitations de toute nature, les problèmes sociétaux de notre époque, ... font que nos modes de fonctionnement et activités ne correspondent plus exactement aux préoccupations de la jeune génération. J'ai relevé plus haut les signes avant-coureurs d'une perte de régime (diminution du nombre de membres effectifs).



Assemblée Générale

Devons-nous dès lors persister dans notre action, ou au contraire évoluer au risque de perdre notre âme ? Jusqu'ici, nous avons pu maintenir notre niveau et notre dynamisme, notamment par le biais du développement de nombreuses synergies, ainsi que par la poursuite de nombreuses activités de prospection et de découverte. Vous aurez noté par ailleurs l'organisation en 2016, pour la première fois depuis bien longtemps, d'une activité « enfants », à l'initiative de Claire (le 19 mars, autour de la mare de Comogne). Cette expérience nous indiquera s'il est opportun de poursuivre dans cette voie.

50 ans de l'association en 2018 !

Pour terminer sur une note un peu plus optimiste ... Peut-être nous y prenons-nous un peu tôt, mais rappelons-nous que notre association a été créée en 1968 ... Nous nous approchons donc petit à petit de l'année 2018, qui marquera le cinquantième des Naturalistes de la Haute-Lesse ! Pas de panique à ce stade, mais nous devons commencer à y penser. Toute suggestion de votre part sera évidemment la bienvenue, dès à présent !

11. Désignation du nouveau Comité

Décharge est donnée aux administrateurs sortants. Appel est fait aux candidatures : il y a sept postes à pourvoir. Comme prévu par nos statuts, nous sommes tous démissionnaires. Cette année, l'un d'entre nous, Georges De Heyn, souhaite ne plus faire partie du comité. Au minimum donc, un nouveau membre entrera dans le comité ! Une seule candidature nous a été soumise : celle de Mikael George, que pas mal d'entre nous connaissent déjà, notamment pour ses participations actives à nos activités de prospection et de gestion.

Avant de passer au vote, je voudrais proposer un bref hommage à notre secrétaire Georgy De Heyn !

Hommage à Georgy par Daniel TYTECA

Cela fait longtemps que je connais Georgy ; cela remonte à une époque où nous fréquentions les séances et sorties de la Section « Orchidées d'Europe » des Naturalistes belges, à la fin des années 70 et dans les années 80. Mais bien vite Georgy a rejoint la Famenne, à Froidlieu, et depuis cette époque, il est devenu un membre actif des Naturalistes de la Haute-Lesse.

Médecin militaire de profession, Georgy a toujours été un amoureux passionné de la nature. Il est également un grand voyageur et explorateur, ce dont il nous a déjà fait profiter à l'occasion de plusieurs conférences données à notre association, conférences toujours extrêmement instructives et passionnantes. Un grand penseur, philosophe aussi ; souvenez-vous de sa conférence « L'Homme, un OGM comme les autres ». Un artiste aussi : il nous a montré ses réalisations suite aux cours qu'il continue à suivre à l'Académie ... Bref, un grand humaniste ! J'ai toujours été impressionné par sa « force tranquille », car sous des dehors modestes et réservés, avec un ton éternellement apaisant, Georgy a toujours fait montre d'une grande culture dans de nombreux domaines, et de grandes capacités de synthèse et de réflexion.



Georgy a rendu d'énormes services à notre association. Depuis longtemps il guide des sorties de terrain, notamment celles où il est question de sensibiliser le public à l'étude et à la protection de la nature ; souvenez-vous de ses nombreuses « promenades familiales du dimanche après-midi ». Il nous a été d'un énorme secours dans l'organisation de voyages d'été et de printemps des Naturalistes ; notamment, la mini-session dans le Boulonnais en mai 2013 et la session de juillet 2014 en Pays de Seyne.



Assemblée Générale

Georgy a rédigé un nombre incalculable de notes, d'articles et de comptes rendus dans notre revue *Les Barbouillons*. Ainsi, pour ne prendre que cet exemple, il est l'auteur principal ou unique de trois des sept cahiers de notre série inaugurée en 2012! Georgy est aussi le recordman absolu, toutes catégories, du nombre de participations à des activités de notre association: je vous soumetts à nouveau un petit graphique qui fait état de ses présences depuis 2008! Après un début «modeste», il atteint, ces dernières années, un record absolu de 70 % de participations à des sorties!



... Et c'est dans la foulée de sa présence accrue dans notre région, qu'en 2011 Georgy se propose pour entrer au Comité! Après une première année à la Commission de l'Environnement, dès la deuxième année, suite au départ de Jean-Claude Lebrun, il reprend la lourde tâche de secrétaire ... Georgy s'est dévoué sans compter à cette tâche, sans doute la plus importante au sein de notre Comité. Il y a passé de longues heures et de longues, longues journées ... et cela à une époque où il devenait de plus en plus important, mais aussi de plus en plus difficile, de préparer des dossiers en vue de l'obtention de subsides ... L'association lui doit beaucoup!

Et nous n'oublierons jamais la présence de Georgy dans notre Comité: dans les moments de grande tension, il a un art de nous raconter de bonnes blagues dans son style inimitable ... Georgy, là aussi, tu vas nous manquer énormément. Martine, avec tous nos remerciements à toi aussi, nous te rendons Georgy, en espérant ne pas trop l'avoir épuisé!

Mais bien entendu Georgy, nous comptons sur ta présence au sein des Natus encore pendant de longues années!

Le vote donne le résultat suivant. Sont élus, Claire Brenu, Philippe Corbeel, Mikael George, Marie Lecomte, Marie Hélène Novak, Marc Paquay, Daniel Tyteca. Les vérificateurs aux comptes sont Noëlle De Brabandere et Raoul Hubert.



Promenade familiale

Samedi 6 février 2016

Les bois de Villers-sur-Lesse

6ème randonnée dans les domaines de la Donation Royale de Ciergnon

RAOUL HUBERT

Les « naturalistes » étant aussi des promeneurs, le Comité prévoit au cours de l'année quelques randonnées d'une journée autour des sites généralement visités de manière plus pointue sous tous les aspects de la biodiversité. Treize membres ont participé à cette marche, malgré une météo médiocre en cette fin d'hiver pluvieux.

La journée fut cependant agréable, sèche, venteuse, autour des 9°C et avec quelques éclaircies bienvenues, apportant un timide chant printanier de la grive draine...

Grâce à une autorisation de circuler accordée par le Régisseur de l'administration du domaine de Ciergnon, nous avons organisé un parcours en boucle de 16 km pour quelque cinq heures de marche.

Le circuit ne fut pas facile à concevoir. Une première tentative s'est heurtée à l'indisponibilité de deux chemins, le CV n°20 à la Croix Jean de Vigne, reliant Villers à Eprave et le CV n°14 entre Lessive et Nanfale, par Hôdrimont. Ces deux axes publics sont impraticables car une partie de leur parcours est abandonnée, non entretenue et le passage des ruisseaux (le ri Doyen et la Wimbe) est infranchissable en raison de l'enlèvement des pontons pourtant encore signalés sur la carte des promenades communales de Rochefort de 2004. Ceci pourrait devenir un beau projet de réouverture de sentier touristique et de mobilité douce, dans un territoire qui en a perdu beaucoup...

Nous avons donc ouvert une autre possibilité, pour moitié sur chemins publics et pour moitié en domaniaux où, mis à part à Nâron, les chemins étaient généralement praticables malgré la saturation des sols argileux de Famenne.

Après une courte introduction sur Villers et ses alentours, nous nous sommes mis en route vers 10 h en quittant la rue des Platanes, rue principale de Villers, pour monter au CV n°26, ou chemin du Maréchal pour qui l'histoire ne dit pas s'il fut militaire ou forgeron... Ce chemin est utilisé par une promenade en boucle de Rochefort. Culminant à 20 m, il permet une belle vue sur la large vallée de

la Wimbe qui prend sa source à Haut-Fays et vient se jeter ici dans la Lesse, dont on voit le cours en arrière-plan.

Passé le lieu-dit Hermitage (alt 170 m), on longe le Tienne de Rochefort sur le CV n° 14 pour ensuite traverser la belle plaine du ruisseau de Jawet qui rejoint la Wimbe à 500 m. Par une petite côte et le CV n°18, on aborde le relief du bois de Forbano, premier contrefort de la Calestienne et on redébouche sur l'amont de la vallée de la Wimbe où son cours est agrémenté d'une belle aulnaie. De nombreux sillons de drains et la présence de joncs dans quelques fossés témoignent de l'existence d'anciens étangs. Le CV n°52 nous mène plein ouest. Après la traversée de la vénérable N 94, juste au km 23, nous entrons par le CV n°47 en la lisière du domaine royal pour rejoindre celui de Nanfale. L'ancien CV n°15 longe une digue du grand étang qui occupait cette vallée arrosée par le Jawet. La « canardière » a été supprimée dans les années 1950.



Roselière sur la vallée du Jawet (Marie Lecomte)

Promenade familiale

Grâce à l'accueil des Liégeois, fermiers de Nanfale depuis trois générations, après celle des Mouton connus dans la région, nous déjeunons à l'abri, dans l'ancienne cour encore pavée de pierres et de galets très nombreux, glanés dans les vallées voisines. La ferme affiche toujours son état du 18ème siècle, les girouettes grincent haut du portail et le puits fournit encore une bonne eau à 20 m de profondeur.



- Cour de ferme pavée de galets rapportés des vallées locales
(Photo Marie Lecomte)

Vient ensuite le moment d'entrer dans le grand Bois de Villers déjà aménagé par le vicomte Desandrouin au 18ème s. pour l'organisation de chasses à courre. Six longues drèves convergent vers le rond-point « de l'étoile ». Nous empruntons la drève la plus transversale, longue de 3 km. Elle longe un petit promontoire au lieu-dit « Fort de Nanfale » (alt 187 m), point culminant et suffisant pour contrôler toutes les vallées environnantes situées à 140 m. Nous marchons dans de très nombreux pas de cervidés, fierté de cette grande Chasse dite « de la Couronne », dont l'usufruit fut légalisé en 1903 pour la famille royale et qui fait partie des 1600 ha

de chasses boisées du domaine de Ciergnon, louées pour le surplus. La Donation Royale entretient parfaitement les allées, la plupart bordées de beaux mélèzes. Après avoir recroisé la N94, nous abordons la partie septentrionale de ce grand bois, par ailleurs remarquable en matière forestière, principalement de chênes et en gestion bien étagée. De beaux spécimens ont certainement connu l'Ancien Régime !



Deux drèves vues depuis le rond-point de l'étoile
(Photo MH Novak)

Il est temps maintenant de passer à l'imposante vallée de la Lesse. Près du croisement entre notre ancien chemin, la N911 (Beauraing), la N94 (Dinant-Neufchâteau) et la ligne SNCB 150, actuellement en RAVeL, la Lesse coule rapidement et à plein débit, elle est au bord de sa plaine alluviale. En cet endroit, on retrouve encore de beaux ouvrages d'art datant du 19ème. Nous quittons la verte pâture pour monter sur l'assiette du chemin de fer qui reliait Jemelle et la ligne Bruxelles-Luxembourg à Houyet, et sa gare privée du château d'Ardenne. Après un petit tunnel franchissant la pointe rocheuse du site de Villers, nous marchons sur la section abandonnée reprise par la Donation. De beaux hellébores en fleurs surgissent d'entre la caillasse et annoncent, avec les canards surpris en contrebas de notre intrusion, un lent réveil de la nature. Les derniers deux cents mètres de la ligne mettent en évidence, sur son rocher, le château de Ciergnon, œuvre de Balat en 1888. La vue directe sur les fenêtres, terrasses et jardins en rocailles de la résidence, furent la raison du déplacement du RAVeL grand public vers le site plus discret de « La Colire ». « De ce fait, la nature a repris d'un côté ce qu'elle dû donner de l'autre » dit un des marcheurs !

Promenade familiale

La promenade mène au passage par les anciens CV n° 25 et 23 à Nâron, mais ceux-ci sont totalement impraticables de par les boues et le piétinement des troupeaux. Nous remontons alors ce versant de Lesse par l'ancien sentier 24 qui traverse une pâture en diagonale, vers le parc du château de Villers. Ce domaine de 38 ha avait, dès le 18^{ème} s., été créé à l'anglaise et a été entretenu jusque sous Léopold III. Il fut ensuite laissé à l'exploitation forestière. Nous y tentons une exploration vite limitée à un passage dans « la golette aux lapins », belle dépression naturelle typique de nos terres schisteuses.

Retour au village par l'ancienne rue des Platanes pour un dernier commentaire et la dégustation d'une boisson au sympathique café de Lessive, près du site de l'ancienne brasserie de la Lesse.

LA DONATION ROYALE

Il n'est pas inutile de rappeler que, comme son nom l'indique, le roi Léopold II fit don au pays de tout son patrimoine privé, avec la condition d'en préserver les beautés naturelles, de ne pas aliéner les biens et d'en laisser l'usage aux besoins de la famille royale et à ceux de la nation. L'Etat accepte en 1903 les termes de cette donation qui doit autofinancer ses charges, il dote son administration d'une personnalité juridique sous la gestion du ministère des finances et sous le contrôle d'un conseil d'administration de 10 membres.

VILLERS-SUR-LESSE

De par sa situation encaissée à la confluence de la Wimbe et de la Lesse, Villers fut une place forte dépendant de la prévôté de Revogne qui contrôlait toute la vallée de la Wimbe pour le compte des princes-évêques de Liège. C'est de cette époque que date le vieux château accroché au rocher et le premier moulin de Villers.

Au XVIII^{ème} s., le vicomte Pierre Benoit Desandrouin, grand mayeur de Namur, et son épouse Charlotte de Neny, aménagent le grand domaine et transforment les ruines de la forteresse en château de plaisance de style classique, le « château jaune ». Plusieurs fermes domaniales sont érigées, dont celle de Villers en 1757 et de Nanfale en 1760.

Par succession, les propriétés reviennent aux comtes de Cunchy qui y développent en 1859 un site industriel. Il comprendra un nouveau moulin à deux roues, une brasserie, une scierie, un entrepôt, un séchoir et un lavoir public, vite suivis par une centrale électrique. Villers compte alors 632 habitants.

Léopold II acquiert le château et les domaines en 1892. Léopold III en fit sa résidence d'été. En 1911 la Donation Royale acheta le site industriel qui fonctionna jusqu'en 1969 et fut ensuite converti en ferme jusqu'en 2011.

LES CHEMINS VICINAUX

Nous citons expressément la nomenclature des chemins (CV) et sentiers (SV) arpentés au cours de cette randonnée pour rappeler l'importance de notre réseau de voiries publiques. Celles désignées comme « anciens chemins » sont passées par convention dans le domaine de la Donation Royale.

L'ensemble des voiries avaient été répertorié dès 1841 sur tout le pays dans l'Atlas des Chemins Vicinaux qui est encore de nos jours la référence pour l'administration. Suite au décret wallon de février 2014, le cadastre, rebaptisé Atlas des Voiries Communales, a perdu la prescription trentenaire, ou plutôt rend toute voirie publique référencée imprescriptible, de même que la servitude publique de passage qui est un droit de passage public sur fond de propriété privée.

Aujourd'hui, toute modification, suppression ou création d'un chemin doit faire l'objet d'une enquête publique règlementée où chaque citoyen peut intervenir.

L'Atlas peut être consulté librement dans toutes les administrations communales et sous sa forme numérisée pour les communes conventionnées. Les provinces centralisent les Atlas généraux ainsi que leurs mises à jour au cours du temps.

Le nouveau décret instaure également un grand réinventaire de la voirie qui sera opéré par les communes sur base de modalités d'applications testées actuellement par dix municipalités pilotes. Les usagers de ces voies douces, devenues socio-récréatives, seront représentés et participeront aux comités locaux de sélection et d'attribution.

Promenade familiale

Qu'on se le dise...

QUELQUES OBSERVATIONS

- Erable champêtre (*Acer campestre*)
- Gouet tacheté (*Arum maculatum*)
- Hellebore fétide (*Helleborus foetidus*)
- Roseau (*Phragmites australis*) dans un fossé
- Trémelle sp. (champignon sur bois)
- *Fomitopsis pinicola* (champignon sur souche)
- Terrier et traces de blaireau
- Grives draines chantant
- Canards colvert
- 2 grandes aigrettes et 2 hérons le long de la Lesse au pied du château de Ciergnon
- 5 cygnes tuberculés + 1 immature
- 2 ouettes d'Egypte

LES SIX RANDONNÉES EN LA DONATION ROYALE DE CIERGNON

Janvier 2010. Entre Ciergnon et Mont-Gauthier (Barbouillons n°252)

Juillet 2010. Les chasses et pêcheries de Léopold Ier (Barbouillons n°255)

Janvier 2011. Le versant de Briquemont (Barbouillons n°258)

Mars 2011. Au domaine d'Ardenne (Barbouillons n°259)

Mars 2012. Autour de Ferage (Barbouillons n°265)

Février 2016. Les bois de Villers-sur-Lesse.



Plan n°9 partiel de Villers sur Lesse dans l'Atlas des Chemins Vicinaux de 1841

Samedi 13 février

Hokkaido et ses parcs nationaux

GEORGES DE HEYN

Ce voyage a été effectué en automne 2015. Hokkaido est la plus septentrionale des 4 grandes îles du Japon. Baignée par la mer d'Okhotsk au nord, la mer du Japon à l'ouest, l'océan pacifique à l'est, elle est séparée de l'île de Honshu par le détroit de Tsugaru.

D'une superficie de 83 450 km², soit plus de deux fois la Belgique, elle n'est peuplée que de 6 millions d'habitants dont 60 000 Aïnous. Les Aïnous forment la population d'origine, arrivée de Sibérie il y a environ 8 000 ans av JC. Leur origine est très controversée, caucasienne pour certains, mongoloïde pour d'autres.

de leurs terres, parqués dans des réserves et ont subi une déculturation avec tentative d'assimilation. Encore actuellement ils sont gérés par les Japonais qui ne leur ont accordé le statut de minorités qu'en 1997. Cette loi promeut la culture aïnou mais ne résout pas les problèmes sociopolitiques.

Ce peuple chasseur et pêcheur est animiste et excelle à travailler le bois. J'ai été frappé par les similitudes culturelles entre les Aïnous et les Amérindiens de la côte ouest de l'Alaska, comme leurs mâts-totems ou leurs grandes maisons communautaires.

Sapporo est la capitale d'Hokkaido et concentre à elle seule un tiers de la population de l'île soit 2 millions d'habitants.

La vie économique est centrée sur la pêche et l'agriculture. L'élevage des vaches avec la production de produits laitiers est typique de Hokkaido et ne se retrouve pas dans les autres îles japonaises.

Le climat se caractérise par des étés chauds et secs et des hivers rudes. La mer d'Okhotsk gèle en hiver en raison de sa moindre salinité car l'eau de mer est diluée par les eaux douces du fleuve Amour. L'hiver y interrompt toute activité de pêche. Le nord de Hokkaido présente une biodiversité spécifique avec notamment la présence d'un petit mollusque gastéropode sans coquille, le clione ou ange de mer (*Clione limacina*) qui prospère sous la banquise.

Nous avons parcouru 5 parcs naturels sur l'île d'Hokkaido.

SHIRETOKO NATIONAL PARK

Une avancée de terre de 65 km dans la mer d'Okhotsk porte le nom de Shiretoko (bout du



Offrande de marimos par un prêtre aïnou

L'île a été colonisée par les Japonais essentiellement au XIX^{ème} siècle, après la restauration de l'ère Meiji, car ils craignaient l'expansion de la Russie. Les Aïnous ont été spoliés

Conférence

monde en ainou). Ce parc de 360 km² est le plus sauvage du Japon et comprend des forêts primaires couvrant des crêtes volcaniques avec des sources chaudes.

Quelques rares sentiers de randonnée permettent d'atteindre les cinq lacs. L'accès à cette zone payante très touristique est règlementé et limité, car si la population d'ours est la carte de visite du parc, tout est fait pour éviter les contacts avec les ours.

La rencontre de cerfs sikkas et de renards est par contre fréquente.



Combat de cerfs sikka

Le col séparant la côte ouest de la côte est passe au pied du Mont Rausu dont le sommet culmine à 1660 m. Ses flancs abritent une végétation subalpine et des pins nains. La dernière éruption date de 1880. Le circuit de randonnée du mont Rausu exige un équipement approprié vu le terrain tourbeux marécageux.

Des sorties en mer permettent d'admirer les côtes aux falaises basaltiques où nichent les cormorans et autres oiseaux de mer ainsi que le pygargue à queue blanche.

L'aigle de Steller arrive en hiver mais se cantonne sur la côte est, non prise par les glaces, qui fait face aux îles Sakhaline, appartenant à la Russie.

Le parc est classé Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2005.

KUSHIRO WETLANDS NATIONAL PARK

Cette vaste région tourbeuse marécageuse abrite

la population de grues du Japon qui se reconstitue lentement après avoir été, sous la pression de la chasse, au bord de l'extinction au début du XX^{ème} siècle. Ce magnifique oiseau symbolise le bonheur et une longue vie. Il se complaît dans les zones humides et est actuellement protégé. Ses danses nuptiales hivernales sont particulièrement gracieuses et spectaculaires.

Plusieurs centres d'accueil payants permettent d'apercevoir les grues dans leur milieu naturel.



Grue du Japon

DAISETSU-ZAN NATIONAL PARK

Ce parc de 2.310 km² occupe une position centrale sur Hokkaido et est le plus grand parc national du Japon. Il entoure le Mont Asahi, cime la plus haute de Hokkaido (2 290 m). Il est fréquenté pour ses sources chaudes, ses gorges torrentueuses et son téléphérique permettant d'accéder aux pistes et aux prairies alpines. Ici aussi les bottes sont recommandées en raison des zones marécageuses.

Conférence

AKAN NATIONAL PARK

Ce parc s'étend sur 900 km² au centre-est de Hokkaido. Le lac Akan est dominé par les volcans O-Akan et Me-Akan toujours actifs. Des algues vertes sphériques appelées marimos (*Aegagropila linnaei*, Cladophoracée) croissent lentement dans le lac Akan et font l'objet d'offrandes aux dieux par les Ainous. Ici aussi, les mares de boue bouillonnante et les sources chaudes témoignent du caractère volcanique de la région que l'on peut sillonner par quelques rares chemins de randonnée.

La petite population ainou de Akan vit du tourisme en vendant son artisanat (étoffes brodées, objets de bois, ..). Le festival d'automne des marimos est l'occasion de retrouvailles des familles ainou dispersées dans l'île.

SHIKOTSU-TOYA NATIONAL PARK

Le lac Toya est le résultat d'une gigantesque éruption volcanique il y a 11 000 ans. Le diamètre de cette caldera inondée est d'une dizaine de km. De la rive sud, on a une vue superbe sur le Mont Yotei, volcan évoquant par son cône parfait le célèbre Fuji-Yama et qui domine toute la région. La rive sud est occupée par le Mont Usu, volcan très

actif dont la dernière éruption en 2 000 a provoqué de gros dégâts à la ville proche de Toyako. Si un sentier partant d'un centre d'accueil permet d'observer les phénomènes volcaniques et leurs séquelles, la plupart des touristes se contentent d'excursions en bateau ou en pédalo sur le lac.

Une route longeant des torrents aux eaux claires passe par le col du Mont Orofure et relie le lac Toya au centre touristique d'Oribetsu célèbre pour ses luxueux et grandioses onsen (bains publics) et ses champs de lave évoquant les enfers.

Malgré la taille des parcs naturels, peu d'infrastructures permettent une visite approfondie des sites. L'aspect positif des choses est que de vastes zones sont protégées du public mais cela laisse le naturaliste un peu sur sa faim. Il doit se cantonner à quelques promenades au départ des centres d'accueil. Peut-être que la saison a aussi contribué à notre sentiment de frustration, les couleurs de l'automne sont magnifiques, mais les floraisons sont pratiquement terminées et les populations hivernales d'oiseaux migrateurs non encore sur place. Enfin neige, pluie et typhons n'ont pas facilité les prospections naturalistes.



La vallée des enfers de Oribetsu

Dimanche 14 février

Gestion au Tienne St-Inal à Han-sur-Lesse

DANIEL TYTECA ET STÉPHANE TOMBEUR

En ce jour de Saint-Valentin, c'est sous un ciel plutôt maussade, avec un crachin désagréable, que quatre vaillants Natus se précipitent sur les lieux du chantier. Il est temps que nous intervenions, avant le début de la période de végétation !

Tout comme de nombreux sites intéressants de la région, le Tienne St-Inal se situe sur les schistes calcaires du Frasnien inférieur (Tyteca 2015). Nous sommes au pied de l'Anticlinal de Sainte-Odile, où l'on trouve notamment le site du Thier des Falizes. De nombreuses plantations de pins ont jadis été installées sur de tels terrains, où se trouvaient autrefois d'imposantes surfaces de pelouses calcicoles (voir la carte de végétation dans Thill 1964).

Depuis longtemps le site du Tienne St-Inal est connu pour sa richesse floristique, composée notamment d'orchidées. La partie qui nous intéresse plus particulièrement aujourd'hui, d'une superficie de +/- 1 hectare sur une pente nord, abrite notamment des populations importantes de l'orchis pourpre (*Orchis purpurea*) et de l'orchis de Fuchs (*Dactylorhiza fuchsii*), ainsi que d'autres espèces comme les platanthères (*Platanthera bifolia* et *P. chlorantha*), le double-feuille (*Neottia ovata*), le céphalanthère pâle (*Cephalanthera damasonium*) ou l'épipactis de Müller (*Epipactis muelleri*). Jusqu'à récemment, le site était pourvu d'une plantation de pins, sous laquelle une végétation arbustive et herbacée prospérait en parfaite harmonie. Ces dernières décennies, malheureusement, en raison de l'absence ou de la rareté des interventions, le site s'embroussaillait de plus en plus, laissant peu de place au développement de la flore herbacée.

Dans le cadre de la récente intervention, par l'entremise du DNF, en vue de la restauration des pelouses calcicoles en Lesse et Lomme³, en juillet 2015, une grande partie du Tienne St-Inal a été débarrassée de ses pins et de la végétation arbustive (sur +/- 5 hectares), les rémanents étant gyrobroyés et laissés sur place, ce qui a suscité de

vives réactions au sein de la population et des naturalistes. Dans la partie qui nous intéresse, l'intervention a été plus douce : les pins ont été retirés et pas mal d'arbres coupés, de façon à ne pas endommager la végétation herbacée et à laisser en place un certain nombre d'arbustes.

C'est là que nous intervenons. Au cours des quelques derniers mois, quelques interventions ont encore eu lieu, sous la houlette de Stéphane Tombeur, avec des agents du DNF et des ouvriers de la Région, de la Commune et de l'association Ardenne et Gaume (le site, propriété communale, est actuellement géré par l'association Ardenne et Gaume). Le travail est presque terminé, mais nous devons encore débarrasser une partie du site de multiples branchages jonchant les pelouses, provenant de la coupe des derniers arbres et arbustes. Nous réalisons l'opération et achevons notre intervention sur l'heure de midi ...

Nul doute qu'il faudra maintenant revenir, dès les premières floraisons, pour apprécier le résultat de la mise en lumière du site sur les populations des diverses plantes herbacées, dont nos précieuses orchidées ... Le site devra, par après, être géré par pâturage, comme l'ensemble du Tienne St-Inal. L'espoir est de pouvoir y assister, à terme, à la réinstallation d'une végétation et d'un habitat de pelouse calcicole, sur une très grande étendue.

RÉFÉRENCES

Thill, A., 1964. La flore et la végétation du Parc national de Lesse et Lomme. Ardenne et Gaume, Monographie n° 5 : 51 pp. + 1 carte hors-texte.

Tyteca, D., 2015. Dimanche 15 février - Découverte du site du Cobri, entre Ave-et-Auffe et Lessive. Les Barbouillons N° 283 : 4-9.

³Voir: <http://www.rochefort.be/news/restauration-des-pelouses-calcicoles/?searchterm=pelouses%20calcicoles>.

Informations aux membres

Session des Naturalistes

du lundi 4/7/2016 au samedi 9/7 inclus (6 jours sur place, 7 nuits)



La session estivale sera cette année organisée conjointement avec les Naturalistes de Charleroi. Elle aura pour cadre les Dolomites et sera guidée par Francy Moreau . La distance est d'environ 1000 km. Le "camp de base" se situera à Arabba (30 km de Cortina d'Ampezzo). La région est splendide au niveau des paysages de montagnes et peut-être l'une des plus belles dans les Alpes au sens large.

La flore des Dolomites contient aussi des espèces endémiques ... Il faudra donc travailler sa flore pour le plaisir des découvertes ... Le programme approximatif sera mentionné dans le prochain Barbouillons.

Les membres intéressés peuvent déjà se préoccuper des réservations de leurs logements ou campings (chacun réserve son logement).

il était une fois Marche-en-Famenne
par Francis ROUFOSSE

Réimpression du **TOME 3**



*Suite à son succès, vous n'avez pas eu l'occasion d'acheter
le dernier tome de la saga marchoise ?*

*Rien n'est perdu ; une réimpression est prévue
si nous atteignons les 150 demandes !*

Réservez votre exemplaire sur : musee.famenne@marche.be

Informations aux membres

Du 12 au 26 mars 2016, le Contrat de rivière Lesse vous propose de nombreuses activités gratuites

Visite guidée de captages par le fontainier communal

Partez à la découverte de captages sur la commune de Saint-Hubert, avec le fontainier communal. Dimanche 13 mars à 10h et à 15 h. RDV: Départ en bus de la Place du Fays (6870 Saint-Hubert). Infos & Rés. : Commune de Saint-Hubert, 061/260 977

A la découverte de l'écosystème de la Lesse, par Sylvain Frans

Balade le long de la Lesse à la découverte de l'écosystème rivière et de sa faune aquatique (invertébrés, poissons, mammifères,...). Samedi 19 mars à 9h30. Durée: ±2h. RDV: Parking de la gare de Gendron-Celles (la gare se trouve juste à côté du pont passant au-dessus de la Lesse), Rue du Pîrli 5561 Houyet. Réservation pour le 16 mars (limité à 25 personnes). Infos & Rés. : CRLeSse, 084/222 665, info@crlesse.be

Visite de la brasserie de la Lesse à Eprave, par la Brasserie de la Lesse

Visite guidée d'une petite brasserie coopérative et explication du projet avec dégustation à la clef. Samedi 19 mars de 14h à 17h. Durée: ±30 minutes, avec départ toutes les demi-heures. RDV : 43 B rue du Treux, 5580 Eprave. Infos : M. Buysse, 0471/51.06.34, info@brasseriodelalesse.be

Visite de la Zone Humide du Château de Lavaux-Sainte-Anne, par M. Braive et M. Laforge, guides Nature

Au beau milieu de la zone écologique attenante au château de Lavaux-Ste-Anne, nous aborderons les rôles de l'eau et les enjeux qui y sont liés. Le cycle de l'eau, la vie et la mort d'une mare, la faune, la flore aquatique, etc. n'auront plus de secret pour vous ! Samedi 19 mars à 13h45. Durée: ±2h15. RDV à l'entrée du château, rue du château 8 à Lavaux-Sainte-Anne. Réservation pour le 16 mars (limité à 20 places par visite). Infos & Rés. : CRLeSse, info@crlesse.be, 084/22.26.65



Visite du Moulin d'Eprave par M. Bellot et M. Lejeune

Visite du moulin et explication du processus de transformation en farine. Samedi 19 mars de 13h à 15h. Durée: ± 30min. RDV: Domaine du Vieux Moulin, Rue de l'Aujoule 51, 5580 Eprave. Infos: M. Lejeune, 084/37.73.18

Rochefort, ville d'eau et de pierre ! Par L. Mélignon et G. Delaite

L'eau modèle nos paysages, les parcourt, disparaît soudain, coule en cachette, et réapparaît tout à coup! Balade géologique et naturaliste autour de ce jeu de cache-cache de l'eau, visible ou invisible mais toujours présente et précieuse. Elle revêt un rôle important dans l'économie de Rochefort, notamment dans les enjeux liés à la source de Tridaine et la carrière de la Boverie... Samedi 19 mars à 13h30. Durée: ±3h. RDV: Parking du Hableau, rue du Hableau (5580 Rochefort). Réservation pour le 16 mars (limité à 20 places). Infos & Rés. : Mme Gwenaël Delaite, gwenaeldelaite@hotmail.com

Visite de la pompe à élever les eaux à Porcheresse et de ce qui l'entoure, par le Syndicat d'Initiative de Daverdisse

Venez découvrir la faune et la flore vivant autour de la pompe à eau, qui alimentait autrefois le village de Porcheresse en eau potable. Découvrez ensuite son fonctionnement. Samedi 19 mars à 10h30 et à 14h. Durée: ±2h. RDV: E411, sortie 23, direction Wellin jusque Gembes. La pompe se situe entre Gembes et Porcheresse (6929 Daverdisse). Réservation pour le 16 mars (limité à 20 places par groupe). Infos & Rés. : SI de Daverdisse, 084/31.59.92, info@daverdisse-tourisme.be

Informations aux membres

Le printemps dans la mare, par les naturalistes de la Haute Lesse (pour les enfants)

Dans une réserve naturelle de Natagora, partez à la découverte du monde fabuleux de la mare au début du printemps (surtout les batraciens). Activité encadrée par 2 adultes. Samedi 19 mars à 13h. Durée: ±3h. RDV: Place de Focant, 5572 Focant (près de la friterie). Nous nous rendrons en voiture jusqu'à la réserve. Les parents laisseront ensuite leurs enfants et viendront les chercher à 16h, sur le site. Chaque enfant devra posséder une carte avec le n° de GSM des parents ! Réservation pour le 16 mars (limité à 15 enfants). Infos & Rés. (de préférence par email): Claire Brenu, 082/225 182 , claire.brenu@gmail.com

Découverte de l'Anticlinal des Grignaux, par le Professeur Vincent Hallet

Partez à la découverte du phénomène géologique surprenant de l'Anticlinal des Grignaux. Quelques explications géologiques et hydrogéologiques vous permettront de mieux comprendre cet environnement d'exception. Dimanche 20 mars à 9h30. Durée: ±3h. RDV: Salle de la Métairie - à côté de l'église à Han-sur-Lesse. Réservation pour le 18 mars (limité à 20 places). Infos: CRLesse, 084/22.26.65, info@crlesse.be

Les secrets du Fond des Vaux, son ruisseau disparu, sa petite grotte... Par l'Atelier du Grand dehors asbl

La vallée du ruisseau du Fond des Vaux regorge de secrets, partez en balade nature animée et familiale les découvrir. Dimanche 20 mars à 14h. Durée: ±2h30. RDV: Sur le parking de la RER à 5580 Rochefort, Rue de Dewoin 48. Matériel: lampe de poche. APMR: non Réservation pour le 18 mars (limité à 15 places). Infos & Rés. : L'Atelier du Grand Dehors asbl, 0479/69.86.36



Visite de la zone humide du Château de Lavaux-Sainte-Anne, par M. Braive et M. Laforge, guides Nature

Au beau milieu de la zone écologique attenante au château de Lavaux-Ste-Anne, nous aborderons les rôles de l'eau et les enjeux qui y sont liés. Le cycle de l'eau, la vie et la mort d'une mare, la faune, la flore aquatique, etc. n'auront plus de secret pour vous ! Dimanche 20 mars à 13h45. Durée: ±2h15. RDV: à l'entrée du château, rue du château 8 à Lavaux-Sainte-Anne. Réservation pour le 16 mars (limité à 20 places par visite). Infos: CRLesse, info@crlesse.be, 084/22.26.65

Visite du Moulin d'Eprave, par M. Bellot et M. Lejeune

Visite du moulin et explication du processus de transformation en farine. Dimanche 20 mars de 10h à 12h. Durée: ± 30min. RDV: Domaine du Vieux Moulin, Rue de l'Aujoule 51, 5580 Eprave. Infos: M. Lejeune, 084/37.73.18

"Objets flottants", par le Domaine du Fourneau Saint-Michel et le CRIE du Fourneau Saint-Michel

Venez apprivoiser la rivière, la mare derrière chez vous, le petit ru, avec des yeux d'enfants. Peut-être avez-vous vous-même des souvenirs de moulins, de radeaux, de petits bateaux fabriqués avec les moyens du bord, un brin d'ingéniosité et beaucoup d'enthousiasme... Venez donc partager vos expériences ou découvrir seul ou avec vos enfants, le plaisir de jouer avec la force de l'eau! L'atelier de fabrication se déroulera à l'intérieur, avec des matériaux de récupération, sur base de modèles qui ont fait leurs preuves ou en laissant libre cours à votre créativité. Ensuite, la Masblette vous attendra pour la course de frégates ! Dimanche 20 mars à 9h30. Durée: ±3h. RDV: Fourneau Saint-Michel, 6870 Saint-Hubert. Réservation pour le 18 mars (limité à 16 places). à partir de 5 ans. Infos & Rés. : Mme Fossion, 084/34.59.73, sabine.fossion@criesthubert.be

Informations aux membres

A la découverte de la truite fario et son élevage, «Rivière, dis-moi si tu es de bonne qualité» et démonstration de montage de mouches, par le Domaine provincial de Mirwart et le Centre de Découverte de la Nature

L'occasion est donnée au public de découvrir l'élevage bien spécifique de la truite fario. Ensuite, détermination de la qualité biologique de l'eau via l'identification d'invertébrés. Et enfin, un pêcheur réalisera un montage de mouches. Dimanche 20 mars à 14h. Durée: ±2h. RDV: Rue du Moulin 16 , 6870 Mirwart (St-Hubert). Réservation pour le 18 mars (limité à 30 places). Infos & Rés. : M. Georgin, 084/36.62.99, jp.georgin@ province.luxembourg.be ou Mme Louis, 084 360 028, cdn@province.luxembourg.be

L'eau c'est la vie... Par un agent DNF du cantonnement de Rochefort, M. Hanse

Balade nature à la découverte d'une zone humide bordant le ruisseau de l'Ywoigne, occupée par de nombreuses espèces, dont le castor. Dimanche 20 mars à 9h30. Durée: ±2h30. RDV: devant l'Eglise de Chevetogne, Rue de l'Ywoigne, 5590 Chevetogne (Ciney) . Réservation: oui, pour le 18 mars (limité à 25 places). Infos & Rés. : CRlesse, info@crlesse.be, 084/22.26.65

La production hydroélectrique au moulin de Resteigne, par Mme Devis

Visitez le moulin de Resteigne ! Venez également découvrir la production électrique en direct sur l'axe, le multiplicateur de vitesse et la génératrice synchrone à aimants permanents. Dimanche 20 mars de 14h à 17h. Durée: ± 10min. RDV: Rue du Moulin 143A, Resteigne (6927 Tellin). Infos & Rés. : Mme. Devis, 0495/77.66.69, info@moulineresteigne.be

Découverte de la mare de Wavreille, par Eveline Leprince - Natagora, LIFE Prairies Bocagères

Dans la cadre de la restauration de la mare de Wavreille, découverte de la faune aquatique avant les travaux. Dimanche 20 mars à 14h. Durée: ±2h. RDV: Mare de Wavreille, rue des raines (5580

Wavreille), X Lambert (1972) : 212782 - Y Lambert (1972) : 90556. Réservation pour le 18 mars (limité à 25 places). Infos & Rés. : Eveline Leprince, evelineleprince@hotmail.fr

Le système karstique de Han-sur-Lesse, par le professeur Yves Quinif

Partez à la découverte de la géologie et de la géomorphologie du paysage de la réserve des grottes de Han. Découvrez également les phénomènes karstiques de surface. Vous visiterez ensuite la grotte pour découvrir sa karstologie, son hydrologie, ainsi que les dépôts souterrains et leur intérêt en reconstitution des paléoenvironnements. Jeudi 24 mars de 10h à 16h (prendre son pique-nique !). RDV: Office du tourisme de Han-sur-Lesse. Réservation: oui, pour le 22 mars (limité à 25 places). Infos & Rés. : CRlesse, 084/222 665, info@crlesse.be

Découverte des habitants de la mare et confection de produits d'entretien écologiques, par le Contrat de Rivière Lesse. Dans le cadre du marché fermier, organisé par l'Archéoparc de Rochefort et du festival "A travers champs", organisé par le centre culturel des Roches de Rochefort. Plongez dans les profondeurs de la mare et découvrez ses mystérieux habitants ! Venez également fabriquer votre propre produit d'entretien respectueux de l'environnement, de votre santé et de votre portefeuille ! Samedi 26 mars à 11h, à 13h et à 15h. Durée: ±1h. RDV: Archéoparc de Rochefort à Malagne. Infos & Rés. : CRlesse, 084/22.26.65, info@crlesse.be

Réalisation de produits d'entretien, par la ville de Beauraing

La ville de Beauraing vous propose dans une ambiance conviviale de réaliser des produits d'entretien écologiques que vous pourrez utiliser chez vous. Samedi 26 mars à 9h15 et à 10h45. Durée: ±1h15. RDV: salle du 3ème étage de l'hôtel de ville de Beauraing, Place de Seurre 3-5-7, 5570 Beauraing. Réservation pour le 23 mars (limité à 20 personnes). Infos: Mme Wirgot, veronique.wirgot@publilink.be, 082/71.00.63

Bibliothèque

Les revues naturalistes et de protection de l'environnement citées sont disponibles et peuvent être envoyées sur demande écrite ou téléphonique. C'est un service de l'association à ses membres.

Marie-Thérèse Romain Lotissement Coputienne, 10 6920 Wellin Tél.: 084 36 77 29 leurquin.romain@skynet.be

REVUES NATURALISTES

Aves

TRIMESTRIEL N° 4, VOL. 52 (DEC. 2015)

-Hivernage de deux tichodromes échelettes en Wallonie en 2014-2015 (R. Gailly & C. Mathelart)

-Complément de rapport de la Commission d'homologation 2013

-Période pré-nuptiale 2015 - observations (COA)

Dumortiera

Ce périodique est devenu une publication gratuite, consultable uniquement en ligne et téléchargeable.

Vous pouvez également vous inscrire gratuitement pour être informé de la sortie des prochains numéros :

http://www.br.fgov.be/PUBLIC/GENERAL/GENERALFR/publicationsplanten_dumortierafr.php

Echo du Marais

TRIMESTRIEL N° 116 (HIVER 2015)

-In memoriam Raymond Beys (M. Moreels)

-La botanique des rues (13) : La doradille rue-de-muraille (*Asplenium ruta-muraria*) (A.M. Paelinck)

-Les invités ailés du moulin. Bilan de la campagne de baguage des oiseaux à l'Hof ter Musschen (D. Pansaers)

-Observations : les organismes marins de Zélande (1) : bilan des observations de plusieurs excursions guidées (M. Moreels)

L'Homme et L'oiseau

TRIMESTRIEL N° 4 (2015)

-Les 20 ans de la convention « bords de routes » (F. Naveau)

-Plate-formes artificielles pour la cigogne blanche

(C. Rousseau)

-Quel exemple ! (J.C. Beaumont) (protection environnementale au Costa Rica)

-Comportement « aty-pic » (J.C. Beaumont) (trous de pic)

-Tout est bon dans le rapace ! (spectacles de rapaces)

-The famous nest (M. Lecomte) (construction d'un nid pour gerfauts en Islande)

-Malte traînée en justice (J.C. Beaumont)

-L'homme et l'ours (T. Demonty)

-La nature, pourquoi s'en soucier ? (F. Boereave)

Natagora (Aves + Rhob)

BIMESTRIEL N° 71 (JAN-FÉV 2016)

-Des migrateurs peu visibles (A. Burnel & al.)

-L'écrevisse à pieds rouges. Projet de sauvegarde en région wallonne (D. Herman)

-Les bryophytes, une composante discrète mais indispensable de nos écosystèmes (A. Vanderpoorten & A. Sotiaux)

-Aux racines de l'eau de ville (B. Legrain)

-La dame noire des forêts d'Ardenne (B. Henry & F. Forget) (chauve-souris barbastelle)

Naturalistes de Charleroi

TRIMESTRIEL N° 1 (2016)

-Excursion mycologique dans la vallée de la Molinee (F. Moreau)

-Visite de l'arboretum de Momignies (M. Rouard)

-Excursion mycologique dans les bois de Mariemont (F. Moreau)

-Excursion mycologique dans les envirobns d'Eppe-Sauvage (F. Moreau)

Bibliothèque

Les revues naturalistes et de protection de l'environnement citées sont disponibles et peuvent être envoyées sur demande écrite ou téléphonique. C'est un service de l'association à ses membres.

Marie-Thérèse Romain Lotissement Coputienne, 10 6920 Wellin Tél.: 084 36 77 29 leurquin.romain@skynet.be

- Notule : A propos de la nomenclature botanique (M.-Th. Romain)

Parcs et Réserves

TRIMESTRIEL N° 4, VOL. 70 (2015)

- Gestion forestière et diversité entomologique (J.L. Renneson & W. Delvingt)
- Un autre regard sur les guêpes et les frelons (J.L. Renneson)
- La réserve naturelle de Dourbes n'a pas encore livré tous ses secrets (B. Clesse) (div. champignons + une hépatique : *Mannia fragrans*)

Regulus (Zeitschrift für Naturschutz und Naturkunde in Luxembourg)

TRIMESTRIEL N° 6 (2015)

- L'impact du changement climatique sur l'écosystème forestier (R. du Fays)
- Soigner la terre pour nourrir les hommes (C. Schiltz)

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Contrat de rivière de la Haute Meuse

TRIMESTRIEL N° 82 (DEC 2015)

- Nouvelles diverses !
- Le silure glane, ce super prédateur (pêche à Dinant)

Contrat de rivière Lesse

MENSUEL N° 79/80

- Nouvelles diverses : LIFE prairies bocagères, programme Saumon Meuse, suppression d'obstacles à poissons, élevage d'oeufs de saumon atlantique

Contrat de rivière Ourthe

TRIMESTRIEL N° 68 (DEC 2015)

- Inventaire de terrain : un état des lieux pour préparer le prochain programme d'actions

PUBLICATIONS DIVERSES

La Garance voyageuse

TRIMESTRIEL N° 112 (HIVER 2015)

- Jean-Henri Fabre : les insectes et les plantes (L. Baliteau)
- L'abeille ou la fleur, une brève histoire de la pollinisation par les insectes (M. Philippe)
- Abeilles et fleurs, histoires de leurres et de lectismes (G. Lemoine)
- Gentiana pneumonanthe* : au coeur d'un ménage à trois (A. Caillon)
- Botaniste, le meilleur ami du lépidoptériste. L'exemple de l'enquête *Gentiane-Azuré* (C. Leandro & R. Itrac-Bruneau)
- Les papillons et leurs plantes hôtes (M. Démare, F. Dumas & G. Lemoine)
- L'habit ne fait pas le moine. Le mimétisme. (J. Jacquin-Porretaz)
- Les insectes du sol : amis ou ennemis ? (M. Isambert & F. Dumas)
- Vermillon, écarlate, kermès et compagnie (F. Dumas)
- Le ver à soie, le mûrier et le naturaliste (J. Jacquin-Porretaz)
- Les galles, HLM miniatures (S. Carbonnelle & M.-Th. Romain)
- Voyage au centre de la terre. Les fourmis, auxiliaires précieuses pour la dissémination des plantes (A.H. Grisard)

LES NATURALISTES DE LA HAUTE-LESSE

L'association « Les Naturalistes de la Haute-Lesse » a pour objet de favoriser, développer et coordonner par les moyens qu'elle juge utiles [Extrait de l'article 2 des statuts de l'association.]: 1- toutes initiatives tendant à augmenter les connaissances de ses membres dans le domaine des sciences naturelles; 2- l'étude de toutes questions relatives à l'écologie en général; 3- toutes actions en vue de la conservation de l'environnement, de la sauvegarde et de la protection de la nature.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, l'association est reconnue en vertu du décret du 17 juillet 2003 relatif au soutien de l'action associative dans le champ de l'éducation permanente. Elle est subventionnée par le Gouvernement wallon pour ses activités de sensibilisation et d'information en matière de conservation de la nature avec le soutien du Service Public de Wallonie (SPW) - Direction Générale Opérationnelle Agriculture, Ressources Naturelles et Environnement (D GARNE-DGO3). Elle est membre d'Inter-Environnement Wallonie.



Cotisation annuelle

à verser au compte « Naturalistes de la Haute-Lesse, asbl », 6920 Froidlieu (Wellin)
IBAN : BE34 5230 8042 4290
BIC : TRIOBEBB
en indiquant les noms et prénoms des membres.

Individuelle	15 €
Familiale	15 € + 1 € par membre supplémentaire
Moins de 30 ans et chomeur	5,00 €

COMITÉ

Claire BRENU, Secrétaire, Rue de Focant, 17, 5564 Wanlin, 082 22 51 82 - 0476 214 929 - claire.brenu@gmail.com

Philippe CORBEEL, Commission Environnement, Rue Boverie, 12, 6921 Chanly 084 38 72 72 - p.corbeel@hotmail.com

Mikaël GEORGE, Administrateur, 2 Rue de la Chapelle, 6900 Hargimont 0477/26.62.51 - mikael.george@marche.be

Marie LECOMTE, Trésorière, Rue Léon Herman, 2, 6953 Mormont 084 32 32 43 - 0487 488 747 - marielecomte6@gmail.com

Marie Hélène NOVAK, Administratrice, Chemin des Aujes, 12, 5580 Briquemont 0476 754 096 - mhnovak@skynet.be

Marc PAQUAY, Vice-Président, Rue de Focant, 17, 5564 Wanlin 082 22 51 82 - 0476 214 929 - paquaymarc@skynet.be

Daniel TYTECA, Président, Rue Long Tienne, 2, 5580 Ave-et-Auffe 084 22 19 53 - 0497 466 331 - daniel.tyteca@uclouvain.be

A.S.B.L., Société fondée en 1968 N° d'entreprise : 412936225 - Siège social: 6920 Froidlieu (Wellin)

LES BARBOUILLONS

Bureau de dépôt légal: poste de Rochefort. Agrément poste n° P701235

Date de dépôt: le 1er mars 2016

Ce périodique est publié avec l'aide du Service Public de Wallonie (SPW) - Direction Générale Opérationnelle Agriculture, Ressources Naturelles et Environnement.

Les articles contenus dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leur auteur. Ils sont soumis à la protection sur les droits d'auteurs et ne peuvent être reproduits qu'avec l'autorisation des auteurs.

Editeur: MH NOVAK, Chemin des Aujes 12, 5580 Rochefort. E-mail: barbouillons@gmail.com